

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTRÉAL, VENDREDI 15 SEPTEMBRE, 1893

No 3

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,  
Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New  
York Life."  
Téléphone No 2547.  
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.  
Téléphone 2602.  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	fr. 12.50

Adresser toutes communications comme suit :

### LE PRIX COURANT.

Montréal, Canada.

## LA VENTE DES GRAINS.

En causant l'autre jour avec un commerçant de grains, nous sommes arrivés à parler de la manière dont les cultivateurs s'y prennent pour disposer de leurs récoltes et à la comparer avec celle qui existe dans d'autres pays. Voici à peu près ce que nous en avons conclu :

Dans les pays d'Europe, le fermier, généralement, vend sa récolte, ou du moins tout ce qu'il a du même produit en une seule fois, à un même acquéreur. Ici, c'est tout à fait différent. Le cultivateur ne vend jamais du même coup toute son avoine, tout son foin, tous ses pois. C'est ce qui arrive même pour les gros cultivateurs qui obtiendraient certainement un meilleur prix de leur récolte s'ils vendaient en bloc. Il m'est arrivé souvent, nous disait le commerçant, de traiter avec un cultivateur ayant en sa grange un millier de minots d'avoine. "Vendez-moi donc tout, lui disais-je, ça me fera un lot que je pourrai revendre et je vous donnerai une  $\frac{1}{2}$  de plus par minot. Mon individu refusait, il voulait

bien vendre deux cents minots, mais pour le reste, il préférerait attendre. Nous autres, voyez-vous, nous sommes obligés de ramasser par-ci par là de petites quantités pour faire un lot vendable en gros, cela occasionne beaucoup plus de tracasseries et de dépenses à nos acheteurs et nous sommes obligés de les payer en conséquence, tandis que, si nous pouvions acheter du même coup toute la récolte d'avoine d'un cultivateur, nous pourrions faire bénéficier ce dernier de l'économie qui en résulterait.

Il y a, en effet, chez les cultivateurs en général, une répugnance invincible à vendre toute une récolte à la fois. Il leur semble toujours que le marché va monter et que, s'ils ne gardent pas une partie de leur grain pour cette hausse possible, ils manquent de prévoyance. Le résultat est celui-ci : ils ne vendent que lorsqu'ils ont besoin d'argent, et, dans ce moment là, ils sont forcés d'accepter le prix qu'on leur offre. De plus, le produit de la vente est peu considérable, il ne forme qu'une petite somme qui est vite absorbée par les dettes, les besoins, et aussi par les fantaisies de sa famille. Elle est vite épuisée et, lorsqu'elle a disparu, il n'en reste aucun vestige, la situation du cultivateur n'a pas changé, il se trouve bientôt obligé de vendre un autre petit lot pour se tenir en fonds et toute la récolte y passe, sans profit, sans amélioration, sans utilisation de ce que la terre qu'il a arrosée de ses sueurs lui a généreusement donné de richesses.

Tandis que s'il suivait l'exemple de ses aînés d'Europe, s'il vendait toute sa récolte à la fois, le produit formerait une somme suffisante, soit pour faire un placement lucratif, s'il est au-dessus de ses affaires ; soit pour donner un bon à-compte sur le prix de sa terre ou sur l'obligation hypothécaire dont il l'a grevée dans une année de mauvaise récolte. Il en serait d'autant plus riche et en retirerait un bénéfice permanent, soit par l'intérêt qu'il retirerait de son placement, soit par l'intérêt

qu'il n'aurait plus à payer sur ce montant du capital de sa dette.

Mettons cette théorie à l'épreuve des chiffres et elle sera encore plus facilement comprise. M. A., un bon cultivateur, a 1,200 minots d'avoine dans sa grange. Le prix du marché lui paraît trop bas, mais comme il a besoin d'argent pour payer l'intérêt sur le prix de sa terre, il se décide à vendre 200 minots à 1<sup>e</sup> la livre, disons, ce qui lui rapportera \$68.00, qu'est-ce qu'il fera de cette somme. Il en emploiera une partie à payer ses intérêts, une autre, peut-être, à payer son compte chez le marchand ; le reste sera dépensé en objets de luxe pour les filles et les garçons de la maison, en robes et chapeaux, harnais et buggies, sans compter les petites dépenses de consommation que tout le monde connaît.

Un mois après, il ne restera plus un sou à la maison et il faudra vendre encore 200 minots d'avoine dont le produit disparaîtra de la même manière et ainsi de suite.

Son voisin B., au contraire, a vendu ses 1,000 minots d'avoine du même coup à un commerçant qui les lui a payés  $\frac{1}{2}$  de plus pour avoir tout le lot. B. a donc réalisé \$342.50 de ses 1,000 minots d'avoine. Il garde les \$42.50 pour payer les dettes et faire face aux dépenses de la maison, et porte \$300 chez le notaire, soit pour les prêter à 6 ou 7 p. c., soit pour les employer à éteindre la dette qu'il y a sur sa terre.

Il n'aura pas la ressource, comme le voisin A., de vendre encore de l'avoine quand sa petite provision d'argent sera épuisée, mais il n'aura pas, non plus, l'occasion de gaspiller tout ce qu'il a gagné, au fur et à mesure qu'il le réalise. S'il y a des besoins urgents à la maison, cela le forcera à recourir aux industries secondaires de l'agriculture : l'industrie laitière, les volailles, l'élevage des porcs, des bestiaux, la culture du tabac, des arbres fruitiers, etc. En pratiquant cette leçon d'économie domestique, il se trouve amené naturellement à en pratiquer d'autres et à utiliser ainsi, au meilleur

de sa connaissance, toutes les ressources si variées de l'agriculture.

Nous voudrions, par conséquent, voir nos lecteurs qui sont les conseillers naturels des cultivateurs, leurs clients, s'efforcer de leur faire comprendre les avantages de la vente en bloc sur la vente en détail. Cette dernière n'étant pas du tout du ressort du cultivateur qui fait la grande culture, devrait être laissée aux maraîchers qui, aux environs des villes, peuvent vendre quelques poches, ou même une poche à la fois, directement au consommateur. Le cultivateur éloigné doit donc, naturellement, perdre sur le prix en détaillant sa récolte au lieu de la vendre en bloc.

Cette manie—nous ne saurions la qualifier autrement—de ne vendre, d'ailleurs, que le plus tard possible, est également très dommageable aux cultivateurs. Nous voudrions les voir, au contraire, vendre leurs grains dès qu'ils peuvent les livrer. Ils y gagneront : d'abord sur le prix qui, depuis nombre d'années, n'a jamais été meilleur en mai qu'en octobre; ensuite sur la quantité et la qualité de leurs produits, en évitant les dépréciations qui ne manquent jamais d'arriver: pertes sur le poids, ravages des rats et autres animaux, etc. Nous ne parlons pas de l'intérêt de l'assurance dont la plupart des cultivateurs ignorent la nécessité, etc., etc.

Donc: que les cultivateurs vendent en bloc plutôt qu'en petits lots et qu'ils vendent promptement. Ils se trouveront mieux de l'un et de l'autre.

### LE MATÉ

L'exposition de Chicago a servi à signaler à l'attention des Américains du Nord le Maté, ou *Yerba Maté*, ou "thé du Paraguay," sorte de thé qui croît à l'état sauvage dans les plaines du Paraguay.

Les visiteurs de l'exposition, dit un de nos confrères, lèvent le nez et aspirent fortement en approchant au pavillon du Paraguay, mais ils ne peuvent reconnaître l'arôme qui frappe leur odorat. Paraguay a exposé son thé. La petite république de l'Amérique du Sud n'a pas envoyé rien que cela et ce n'est pas la principale partie de son exposition, mais c'est la plus intéressante pour bien des gens. Le maté est le breuvage des Paraguayens. Lorsqu'un Américain du Sud se lève le matin, il demande sa tasse de maté et lors-

qu'il l'a bue, il est prêt à entreprendre le plus dur travail, et voit la vie toute en rose.

M. D. H. Bertolette qui a voyagé dans toute l'Amérique du Sud comme représentant de la Compagnie d'Exposition, dans le but d'aider à la collection des objets à exposer, est revenu aux Etats-Unis avec la ferme conviction que le maté est un véritable bienfait pour l'humanité. Voici les détails qu'il donne sur cette plante précieuse.

Le maté contient, dit-il, le principe actif (un alcaloïde) que l'on trouve aussi dans le thé de la Chine, dans le café et dans le cacao, mais à un plus fort degré. C'est un puissant stimulant pour le système nerveux. Un Américain du Sud peut avoir passé la journée à cheval et se sentir épuisé; il prend un maté ou deux et le voilà frais et dispos, prêt à recommencer. Pour l'ouvrier, 5c de maté valent autant que 25c de viande, comme fortifiant. Les Italiens commencent à boire du maté. On espère que l'Amérique du Nord va lui ouvrir ses portes, car le maté est certainement un des aliments les plus économiques.

Le maté est un produit naturel, on ne peut pas le cultiver. L'arbuste croît à l'état sauvage. On n'en emploie que les feuilles et les petites tiges. Une fois ces tiges coupées, l'arbuste meurt. Il est donc constamment nécessaire de chercher de nouvelles "plantations," comme on les appelle, quoiqu'on ne plante jamais de maté. La cueillette se fait depuis février jusqu'à la fin d'août. Le produit est séché ou rôti lentement, comme le café, avec le même résultat—le rôtissage fait ressortir l'arôme.—Après le rôtissage, on bat avec des bâtons appelés "sabres," parcequ'ils ont la forme de cette arme. Cette opération laisse les feuilles et les tiges en petits morceaux que l'on transporte à la ville en balles de 100 à 200 livres. Là, on les broie dans un moulin qui les réduit en poudre et c'est dans cet état que le maté est mis sur le marché, où il se vend en lots de 25 livres, ou même en détail à la livre.

Il n'y a aucun frais de culture; la préparation est toute simple, de sorte que le maté coûte très bon marché. M. Bertolette dit que le maté le plus fin se vend de \$2.25 à \$2.50 l'arroba de 25 livres. Il ne coûte donc qu'une petite fraction du prix du thé. On le boit avec un tube, comme la limonade avec une paille. Dans l'Amérique du Sud, le maté est servi généralement dans des gourdes.

### LA PRODUCTION DU CHARBON.

Le *Journal des Mines*, dans un numéro récent publie une statistique intéressante de la production du charbon dans les différents pays du monde, dit *Hardwaré*. La superficie des terrains carbonifères aux Etats-Unis est, paraît-il, comme suit. Anthracite, 985 milles carrés: Appalachen, 64,395 milles carrés; Central, 47,250 milles carrés; Occidental, 98,700 milles carrés; Michigan, 6,700 milles carrés. Terrains tertiaires et jurassiques: Richmond, Piedmont, 170 milles carrés; Deep River, Dan River, 500 milles carrés; terrains tertiaires et crétacés, Plaines de l'Ouest, Montagnes Rocheuses, 20,000 milles carrés; Mont Diavolo, etc., Washington, Wyoming, etc., 11,300 milles carrés. De nouveaux travaux géologiques et de nouvelles découvertes particulières ont dû évidemment augmenter ces chiffres.

Le tableau suivant donne la superficie des terrains carbonifères exploités dans les différents pays:

	Milles carrés.	Pour cent.
Etats-Unis.....	250,000	58.7
Amérique Britannique.....	56,000	13.1
Grande-Bretagne.....	12,000	2.8
Espagne.....	4,000	0.9
France.....	2,000	0.5
Allemagne.....	1,800	0.4
Belgique.....	518	0.1
Autres pays.....	100,000	23.5
	426,318	100.0

Il appert de ce tableau que l'Amérique du Nord possède une superficie de terrains carbonifères qui dépasse de beaucoup celle du reste du globe (71.8 pour cent).

La production totale du charbon en 1891, dans le monde entier, a été de 520,000,000 de tonnes; supposons qu'il en ait été employé 300,000,000 de tonnes pour les usages domestiques, il en est resté 200,000,000 disponibles pour la production de la vapeur et du pouvoir moteur pour les différentes industries du monde. Pour traduire cela en chevaux-vapeur, en prenant 4 livres de charbon par cheval et par heure, il a dû être produit une force constante de 23,500,000 chevaux-vapeur pendant toute l'année, nuit et jours, excepté les dimanches.

De cette immense consommation de charbon pour la production de la force motrice, les Etats-Unis ont pris pour leur part 150,000,000 de tonnes, soit 30 p. c. de la production totale du monde. Supposons qu'il soit employé 70,000,000 de tonnes pour d'autres objets que la production de la force motrice, il reste

pour ce dernier usage 80,000,000 de tonnes qui représentent un travail constant de 6,222,222 chevaux ou de 49,777,777 hommes pendant toute l'année.

Mais la force motrice n'a pas été produite seulement par le charbon ; le bois, le pétrole et le gaz naturel y ont considérablement contribué. Le *Journal des Mines* n'a pas tenu compte de ces éléments dans ses calculs.

Il faut noter que la consommation du charbon pour la production de la force motrice a augmenté aux Etats-Unis plus qu'en tout autre pays. Cette augmentation en 1891, sur 1890, a été en chiffres ronds, d'environ 10,000,000 de tonnes.

### DE L'OR CANADIEN.

Dans la crise actuelle qui prend sa source directement dans la différence de valeur relative sur le marché des deux métaux précieux qui servent de monnaie aux différentes nations, nos lecteurs se sont peut-être demandés si nous sommes bien, au Canada, à l'abri de tribulations comme celles dont souffrent actuellement les Etats-Unis.

Quel est donc notre étalon monétaire ; sommes-nous monométallistes ou bi-métallistes ? On n'a jamais vu en circulation d'or marqué au coin du Canada ; la seule monnaie métallique qui porte notre chiffre est la monnaie divisionnaire d'argent ; peut-on en conclure que nous n'avons qu'un seul étalon monétaire—comme l'Inde anglaise—et que c'est l'étalon d'argent ? Devrions-nous, comme certains le prétendent, avoir une monnaie d'or à nous ?

Notre système financier, dont l'honneur revient principalement à Sir Francis Hincks, un financier de premier ordre, repose sur une base monométallique, sur la base de l'or. Cela paraît singulier, de premier abord, puisque nous n'avons pas de monnaie d'or. Mais cependant, tout notre système repose sur l'étalon d'or anglais, la livre sterling, dont une loi de finances a établi la valeur légale en monnaie canadienne à \$4 8666 et l'étalon d'or américain au pair. Les billets du gouvernement fédéral, comme les billets des banques à fonds social représentent une valeur en or et on peut, en tout temps, à première demande, en exiger le remboursement en or anglais au taux de \$4 .87 la livre sterling ou en or américain au pair. La confiance que notre population canadienne a dans la solidité de notre système financier fait que,

dans nos échanges à l'intérieur on ne se sert jamais d'or. Cependant il existe de l'or dans les caisses du trésor et dans celles des banques, et le minimum d'or qui doit exister dans les premières est fixé par la loi. Le gouvernement fédéral est tenu d'avoir dans ses caisses, en or, au moins 15 p. c. du montant de ses billets en circulation. Au dernier rapport, à la fin de juillet, le gouvernement avait en caisse en chiffres ronds \$6,000,000 d'or anglais et américain. Les banques sont tenues de conserver 40 p. c. de leur réserve de fonds en billets du gouvernement et le reste est en or ou en argent. A la fin de juillet, les banques avaient en caisse en or et en argent, mais presque tout en or \$6,597,642.

De sorte que, pour une émission de billets en circulation de \$39,000,000 tant de billets du gouvernement que de billets de banque, il y a, quelque part, en garantie, \$13,000,000 en or, soit 33 p. c. C'est la proportion d'or vis-à-vis la circulation que la loi exige de la Banque d'Angleterre et personne ne niera que les billets de la Banque d'Angleterre valent de l'or partout.

Donc, en tant que cela nous concerne, nous n'avons pas besoin d'or pour nos échanges à l'intérieur ; quant à notre commerce extérieur, il est évident que si nous avions une monnaie canadienne d'or, cette monnaie serait sujette à perte au change à l'étranger, à la perte très légère si l'on veut, mais sensible cependant lorsqu'il s'agit de grosses sommes, que l'on appelle l'*agio*. Or, nos principaux échanges commerciaux à l'étranger se font avec l'Angleterre et les Etats-Unis. En adoptant, par conséquent, comme monnaie légale d'or au Canada la *guinée* anglaise et l'*eagle* américaine, nous nous trouvons en mesure de pouvoir payer nos dettes aux Etats-Unis et en Angleterre dans la monnaie légale de chacun de ces pays, par conséquent sans perte, sans *agio*, sauf les fluctuations nécessaires du marché du change.

Dans ces conditions, qu'avons-nous besoin de monnaie d'or du Canada ?

### MODES ET NOUVEAUTÉS

Une maison de Montréal attend ces jours-ci une consignment de manteaux pour dames, de même forme générale que ceux décrits dans notre dernier numéro, mais doublé en soie au lieu de fourrure. Ce manteau sera plus léger, plus habillé, mais probablement moins chaud que l'autre.

Vu à l'exposition un collet Médicis sur un manteau gris à collerette ; le collet est de l'étoffe du manteau et la doublure des ruches de satin de couleurs plus vives. Le collet Médicis va très bien aux personnes élancées et de taille fine, mais il nous semble que la doublure des ruches qui ressort toujours devrait être harmonisée à la couleur du manteau.

On note comme se vendant très bien, en fait d'étoffes à robes, les brochés noirs, les jacquards. Les flannellettes sont populaires dans leur département.

Dans les marchandises sèches, les velours tiennent la corde, les soieries n'ont qu'un demi-succès, mais les dentelles d'Irlande sont très recherchées.

Les couleurs en vogue en ce moment à Paris sont le blanc et le noir—tout simplement—on en fait toutes sortes de combinaisons et les garnitures de chapeaux comme celles des costumes restent généralement dans la sobriété de ces deux tons si opposés, qui pourtant ne jurent jamais lorsqu'ils sont juxtaposés.

Pour les personnes à qui ces couleurs répugneraient, à cause de la signification lugubre qu'on leur donne généralement, on fera des chapeaux dont les garnitures seront à deux nuances de la même couleur ou ombrées ; la couleur la plus populaire étant le vert, allant du vert myrte au vert clair du Nil.

La crise dans les filatures de Fall River paraît sur le point de terminer ; huit de ces filatures doivent reprendre leurs opérations cette semaine, mais les ouvriers ont dû accepter une réduction de salaire et le travail sera suspendu un jour ou deux par semaine.

La population de Boston est maintenant de 560,000 Ames.

La Compagnie des Chars Urbains a fait, depuis quelques semaines, de grands progrès dans ses travaux. Presque sur toutes les lignes les "trolley" sont en place, les voies réparées et l'on n'attend plus que le pouvoir moteur pour remplacer partout les chevaux par l'électricité. L'installation des nouvelles machines à vapeur et des dynamos qu'elles doivent faire fonctionner, aura lieu dans quelques semaines et l'on compte pouvoir disposer d'une force de 2,000 chevaux avant Noël. Entre parenthèses, cela va mettre sur le marché un grand nombre de chevaux devenus inutiles à la Compagnie, qui, si elle les vend cet hiver, devra les laisser aller à bon marché.

**THIBAudeau, Bros & Co**

IMPORTATEURS DE

Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines

332 RUE ST-PAUL, Montreal

QUEBEC, WINNIPEG ET LONDRES. ANGLETERRE

**A. RACINE & CIE**

IMPORTATEURS DE

MARCHANDISES FRANCAISES, ANGLAISES ET AMERICAINES

Toujours en mains, un assortiment complet, de

FILS DE COTON DE BROOKS, CHAPEAUX DE PAILLE. TABAC CANADIEN

Laine et toile du pays échangées pour des marchandises sèches. Nous avons aussi toujours en mains les Claques et Pardessus que nous vendons avec les plus forts escomptes alloués.

340 et 342 rue St-Paul et 179 rue des Commissaires, Montreal.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-tr

**LETOURNEUX, FILS & CIE**

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume

**REDUCTION DE 50 P. C.**

Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.

PAR LA

**Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu**

DE LA CITE DE MONTREAL

Bureau: No. 9 Côte Saint-Lambert

**"LA ROYALE"**

D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,

MONTREAL

CAPITAL, \$10,000,000  
VERSEMENTS - - - 29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.

WILLIAM TATLEY,

Agent principal et Gérant résident.

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

**JOS. ROBERT & FILS****MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité:—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada.  
Téléphone: 6258.**DUCKETT, HODGE & CIE**

Exportateurs de

**Beurre et Fromage**

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. MONTREAL.

**J. A. VAILLANCOURT**

Marchand-Commissionnaire de Provisions

333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL

Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux. Attention spéciale donnée aux consignations de beurre et de fromage. Avances libérales sur consignations. Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs., fouritures pour fromagerie. Spécialité de tinettes pour beurrerie. Aussi, meilleur sel anglais pour beurrerie. Sollicite la consignation de toutes sortes de produits agricoles

**G. G. GAUCHER**

Farines, Provisions, Produits de la ferme

SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE  
pour les Chevaux et bêtes à corne.TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-  
TIVE et VERMIFUGE.91 et 93 Rue des COMMISSAIRES  
MONTREAL.**Propriétés à Vendre**En différents Quartiers de  
la Ville et de la Banlieue  
de Montréal.

S'ADRESSER :

**A. & H. LIONAIS**

CHAMBRE 402,

Bâtisse de la "New-York Life"

TELEPHONE No. 2547

Boîte de Poste, No. 957.

LE TRAITÉ FRANCO-CANADIEN

Au moment où le premier vapeur de la nouvelle ligne Franco-Canadienne de "l'Olbia" est dans notre port en train de prendre son chargement de retour pour la France, il nous a paru d'actualité d'étudier de nouveau le texte de la convention commerciale entre le Canada et la France qui va être ratifiée, il faut l'espérer, à la prochaine session du parlement fédéral.

Voici d'abord ce texte :

ARTICLE 1.

" A l'entrée au Canada, les vins mousseux et non mousseux, les savons communs, savons de Marseille (*Castile Soaps*) et les noix, amandes, prunes et pruneaux d'origine française, bénéficieront des avantages suivants :

" 1o. Les vins non mousseux tirant 15 degrés de l'alcoolomètre centésimal ou moins (soit, d'après l'équivalent canadien, 26 pour 100 d'alcool ou moins), et tous les vins mousseux seront affranchis de la surtaxe ou droit *ad valorem* de 30 pour 100.

" 2o Le droit actuellement applicable aux savons communs, savons de Marseille (*castile soaps*), sera réduit de moitié.

" 3o Le droit actuellement applicable aux noix, amandes, prunes et pruneaux sera réduit d'un tiers.

ARTICLE 2.

" Tout avantage commercial accordé par le Canada à un Etat tiers, notamment en matière de tarifs, sera, de plein droit, étendu à la France, à l'Algérie et aux colonies françaises.

ARTICLE 3.

" A l'entrée en France, en Algérie et dans les colonies françaises, les articles suivants, originaires du Canada, importés directement de ce pays et accompagnés de certificats d'origine, seront admis au bénéfice du tarif minimum :

" Conserves de viandes en boîtes.

" Lait concentré, pur.

" Poissons d'eau douce, anguilles.

" Poissons conservés au naturel.

" Homards et langoustes conservés au naturel.

" Pommes et poires fraîches, sèches ou tapées.

" Fruits de table conservés, autres.

" Bois à construire, bruts ou sciés.

" Pavés en bois.

" Merrains.

" Pâte de bois (cellulose).

" Extrait de chataignier et autres sucs tannins.

" Papiers communs (à la mécanique).

" Peaux préparées, autres, entières.

" Bottes, bottines et souliers.

" Meubles en bois communs.

" Meubles autres que sièges, massifs et communs.

" Lames de parquet en sapin ou autre bois tendre.

" Bâtiments de mer en bois.

" Il est entendu que le bénéfice de toute réduction de droit accordée à un autre Etat quelconque sur l'un des articles énumérés ci-dessus, sera étendu, de plein droit, au Canada."

L'article 4 stipule que, après ratification des deux côtés, cette convention restera en vigueur jusqu'à ce qu'elle soit dénoncée après avis de douze mois, par l'une des parties. Cependant si le Canada augmentait les droits sur les vins mentionnés à l'article 1, la France pourrait dénoncer et faire cesser immédiatement l'effet de la convention.

A la réception du texte de cette convention à Ottawa, le cabinet fédéral ne comprit pas la portée de deux stipulations et remit à la session suivante la ratification par le parlement. Aujourd'hui que son erreur lui a été démontrée, il est à peu près certain qu'il s'exécutera de bonne grâce.

Le premier malentendu avait rapport à l'article 2 ; on avait compris à Ottawa que cet article assurait à la France tous les avantages que le Canada pourrait faire à l'Angleterre, tandis que ce contingent est écarté précisément par l'emploi du terme : " Etat tiers " qui exclut évidemment la Grande-Bretagne, cette dernière étant la métropole et non pas un Etat tiers.

Le second malentendu provenait de la traduction des mots " au naturel " appliqués au poisson et aux homards conservés, que l'on interprétait comme s'il eût dit " à l'Etat naturel, " c'est-à-dire tels que pêchés. On avait traduit en conséquence par " *in their natural state* ", tandis que le texte officiel anglais porte " *in their natural form.* " La différence est essentielle. Le poisson conservé " au naturel " est un poisson bouilli, désossé et mis en boîtes, mais sans aucun apprêt, sauce ou condiment. Le homard conservé au naturel est dans le même cas.

Nos épiciers, qui ont vu maintes et maintes fois, ces termes sur les conserves françaises : " petits pois au naturel " etc., auraient pu renseigner là-dessus Messieurs Thompson et Bowell.

La diminution des droits à l'en-

trée au Canada sur les articles français mentionnés dans la convention serait la suivante :

	Anciens droits.	Nouveaux droits.
Vins non-mousseux..	25c par gal. et 30 p.c.	25c par gallon
Vins mousseux.....	\$3.00 p. doz. et 30 p.c.	\$3 00 par doz.
Savons de-Marseille..	2c par lb.	1c par lb.
Noix " " " "	3c " "	2c " "
Amandes écollées....	5c " "	3c " "
" en coques..	3c " "	2c " "
Prunes et pruneaux..	1c " "	3c " "

La réduction est assez substantielle pour que le volume du commerce en soit considérablement influencé.

Voici maintenant la différence entre le tarif maximum et le tarif minimum à l'entrée en France pour les articles canadiens mentionnés :

	MAXIMUM	MINIMUM
Conserves de viandes en boîtes par 100 kilos....	\$4.00	\$3.00
Lait concentré pur par 100 kilos.....	2 00	1.00
Poisson d'eau douce, anguilles par 100 kilos....	2.00	1.00
Poissons conservés au naturel par 100 kilos.....	6.00	5.00
Homards conservés au naturel par 100 kilos.....	6 00	5.00
Pommes et poires fraîches par 100 kilos.....	0.60	0.40
Pommes sèches par 100 kilos.....	3.0	2.00
Fruits de table conservés par 100 kilos.....	2 00	1.60
Bois à construire par 100 kilos.....	0.30	0.20
Merrains par 100 kilos....	0 25	0.15
Pâte de bois (cellulose) par 100 kilos.....	0.30	0.20
Extraits d'écorce par 100 kilos.....	1.00	0.60
Papiers communs par 100 kilos.....	2.00	2 00
Peaux par 100 kilos.....	10.00	5.00
Bottes par paire par 100 kil.	0.50	0.40
Bottines " " "	0.50	0.30
Souliers " " "	1.00	0 15
Meubl-s communs par 100 kilos.....	2.20	1.80
Meubles communs autres que sièges par 100 kilos..	1.20	1.00
Lames de parquet par 100 k.	1.00	0.60
Bâtiments de mer par tonne	1.00	0.40

Nous trouvons dans les documents transmis par Sir Charles Tupper les notes suivantes sur notre commerce d'exportation des articles ci-dessus :

**Bois.**—La proportion actuelle de l'exportation de bois du Canada en France est d'environ 1 1/2 p. c. des importations totales de bois carré et scié. On calcul que la réduction augmenterait cette exportation dans la proportion de 50 p. c. des quantités importées par la France des autres pays sujets au tarif maximum.

**Merrains.**—L'Autriche fournit les neuf dixièmes des douves (douelles) de chêne importées en France (66,500 tonnes) et la Norvège les neuf dixièmes des douves de pin et autres (13,000 tonnes).

Admettant une diminution des exportations de l'Autriche, qui est sous le coup du tarif maximum et la

## ARCHITECTES

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.

**Théo. DAoust**

(Ci-devant de Daoust &amp; Gendron)

**Architecte et Evalueur**

162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

2me Etage. Bloc Barron. Elevateur.

Joseph Perrault.

Simon Lesage.

**PERRAULT & LESAGE**

Architectes et Ingenieurs.

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

**J. HAYNES**

Architecte. Ingenieur Civil et Mécanicien. Solliciteur de Brevets.

180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL  
Tél. Bell, 1723. - 3e étage, Chambre 8.**J. EMILE VANIER,**

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

**INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR**

No. 107 rue ST-JACQUES,

En face du Carre de la Place d'Armes, Montréal, so charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

**G. DE G. LANGUEDOC**

Ingenieur Civil et Architecte

**BUREAU : 180 rue St-Jacques, Montreal.**  
Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

**V. ROY & L. Z. GAUTHIER,**

Architectes et Evalueurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elevateur.

Téléphone 2113.

**COX & AMOS**

Architectes et Ingenieurs

A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.

Chambre 61, Batisse Temple,

Téléphone Bell 2758.

**R. MONTBRIAND**

ARCHITECTE et MESUREUR

42 - RUE ST. ANDRÉ - 42

MONTREAL.

**F. NAUBERT & FILS****Agents d'Immeubles et d'Assurances**

Inspecteurs pour la "Sun Life Ass Co."

— SPECIALITE —

Collections, Inventaires, Comptabilité, Location

Argent à prêter sur première hypothèque

1608 Rue NOTRE-DAME

MONTREAL.

Tel. Bell No. 511.

Chambre No. 9

**J. B. RESTHER & FILS,**

ARCHITECTES,

Chambres 60 et 68 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

## AGENTS D'IMMEUBLES

**LACHLAN MACKAY**

Agent d'Immeubles d'Assurances et de Finances

BATISSE TEMPLE

185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL

**CHARLES HOLLAND**

VENTE ET ACHAT

— DE —

**PROPRIETES**

SUR COMMISSION

246 RUE SAINT - JACQUES, MONTREAL

C. J. McCuaig,  
Toronto.R. A. Mainwaring  
Montréal.**McCUAIG & MAINWARING**

DE MONTREAL ET TORONTO

**COURTIERS D'IMMEUBLES****ET PLACEMENTS**

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, | 18 RUE VICTORIA

MONTREAL.

TORONTO.

Téléphone Bell 2433

Bureau d'Experts, d'Evalueurs et de Dessinateurs.

A. GENDRON,

JAS. I. BOGUE,

Architecte et Evalueur, Comptable, Expert et Evalueur.

**L. F. LAROSE,**

Agent d'Immeubles, Expert et Evalueur

Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

Tél. Bell 2540. 99 rue St-Jacques, Montreal.

**E. R. GAREAU**

AGENT D'IMMEUBLES

Et PRETS D'ARGENT

1586<sup>1</sup> RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice,

MONTREAL.

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées.

PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 o/o.

LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2910.

**R. GOHIER & FILS**  
AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCESEvaluations et Règlements des Pertes  
causées par les Incendies.

Prets d'Argent sur Hypothèque

Bureau, No 4 rue St-Laurent, Montreal

Coin de la rue Craig.

Bell Tel. 7067.

Chambres No 1 et 2.

## AGENTS D'IMMEUBLES

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.  
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'ImmeublesSi vous désirez acheter, vendre ou  
acquérir des**PROPRIETES**

Adressez-vous à

**JOHN JAMES BROWNE & SON**

207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

(Bâtisse Nordheimer)

Evaluation de propriétés,  
Règlement de pertes d'incendie.**J. N. BEAUDRY,**

AUDITEUR ET COMPTABLE.

Agent d'Immeubles, louage de maisons et  
Collection de Loyers, de succession,  
de finances, d'assurance.

Argent à prêter aux taux les plus bas.

Bâtisse "Impérial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

**A VENDRE**

PAR

**R. GOHIER & FILS**

4, RUE ST. LAURENT.

\$13,800 Rue Ste. Elizabeth, près Mignonne.  
Une bonne maison en brique à deux  
étages; un logement avec fournaise à air chaud  
(Beaupré). Grandeur 17 x 30, avec extension 11 x 34,  
terrain 17 x 63 avec ruelle.

Conditions faciles.

\$3,500 Rue Sherbrooke, près des Allemands.  
Une belle maison en pierre et brique  
solide à trois étages. (Self contained) fournaise à  
eau chaude, etc. Grande cour, hangar et écurie.

Bonnes conditions.

\$2,300 Rue Frontenac, entre Lafontaine et  
Mignonne. Une maison en bois et  
brique à deux étages; trois logements, rapportant  
10 p. c. d'intérêt par année.

Bon placement.

\$8,500 Rue Cadieux, près Avenue des Pins.  
Une maison en brique solide, à trois  
étages; logements, fournaise à eau chaude, etc.  
Grande cour, hangar et écurie.

Conditions faciles.

\$1,200 A Laprairie, P.Q. Un cottage avec  
ameublement, grand jardin et arbres  
fruitiers, situé dans la plus belle partie du village,  
près du fleuve. Loyer pour la saison d'été avec  
ameublement \$100.

Une très belle place.

\$3,000 A Boucherville, P.Q., sur les bords du  
fleuve. Une maison en pierre solide  
à deux étages; grandeur 40 x 20 avec extension;  
grand jardin avec beaux arbres fruitiers. Cette  
propriété vient d'être réparée et finie de première  
classe.

Conditions avantageuses.

ARGENT A PRETER. — \$25,000 à prêter sur  
propriétés, première hypothèque, à 5<sup>1</sup>/<sub>2</sub> et 6 p. c.AVIS. — Catalogues et listes de propriétés en-  
voyés sur demande.**A LOUER**Plusieurs belles résidences à louer dans les cam-  
pagnes environnantes. Nous avons encore quel-  
ques maisons à louer dans la ville.**R. GOHIER & FILS**

AGENTS D'IMMEUBLES ET EVALUATEURS,

No. 4, RUE ST. LAURENT, — MONTREAL.

Bell Tel. 7067.

Chambres Nos. 1 et 2.



substitution d'autres douves de bois franc et de douves de pin, une plus grande demande de ces dernières devient probable, et notre légère contribution actuelle de 10,000 tonnes aux importations de la France pourrait beaucoup augmenter.

*Pâte de bois.*—Les présentes importations des pays soumis au tarif maximum s'élèvent à environ 33,000 tonnes.

On estime qu'environ 10 p. c. des exportations que le Canada fait présentement de cet article vont à la France.

Les affaires se font sur faible marge.

La pâte de bois constitue un fret avantageux et pourrait être expédiée par des voiliers avec le bois.

*Lames de parquet bouvetées.*—Spécialité française importée en quantités considérables d'Allemagne, d'Autriche et de Belgique.

On calcule que nous pourrions prétendre à 5 p. c. de la moitié des importations actuelles des pays soumis au tarif maximum.

*Extraits d'écorce.*—Il y a quelques années le Canada en fournissait de 600 à 700 barils à la France. L'emploi de cet article et sa fabrication au Canada se sont considérablement développés depuis.

*Navires.*—Dans les cours des 20 dernières années la France a parfois acheté du Canada des navires en bois. Vu la stagnation actuelle de l'industrie, le Canada devrait pouvoir fournir une plus forte proportion du nombre des bâtiments de mer en bois que la France achète à l'étranger.

*Homards.*—L'accroissement probable de notre exportation se composera des importations attribuées aux Etats-Unis et d'une faible proportion de celles reçues d'Angleterre. La masse des homards importés de ces pays en France doit être de provenance canadienne et il n'y a pas de doute qu'à l'avenir on expédiera directement du Canada, afin de bénéficier du tarif minimum et d'échapper à la surtaxe d'entrepôt. Le fait que la France a refusé d'admettre le homard des Etats-Unis au bénéfice du tarif minimum devrait donner au Canada un grand avantage dans ce commerce. On suppose que la condition des pêcheries canadiennes de homards permettra à ce commerce de se maintenir.

En 1891, les exportations totales du Canada aux Etats-Unis d'Amérique ont été de 6,853,170 livres de homards conservés en boîtes et de 37,000 barils de homards frais.

*Poisson conservé en boîtes (saumon).*

—Le commerce de cet article est estimé à 2,000 caisses.

Il s'en importe 184,000 lbs (4,000 caisses) directement de la côte du Pacifique des Etats-Unis d'Amérique; 148,000 lbs de la côte de l'Atlantique des Etats-Unis d'Amérique et 352,000 lbs par l'Angleterre. Cela peut comprendre tous les poissons conservés dans l'huile, à l'exception des sardines.

*Conserves de viandes en boîtes.*—On estime que le commerce sera le double de celui de 1891.

En 1891, les Etats-Unis et l'Angleterre ont respectivement exporté en France 6,800,000 lbs et 1,900,000 livres de conserves de viandes, sans doute en grande partie de provenance américaine et coloniale.

*Pommes (sèches).*—Le commerce a doublé.

*Pommes fraîches.*—C'est un nouveau commerce, mais le prix qu'un bon fruit rapporte en France semblerait justifier une importation modérée, vu que le droit est comparativement léger.

*Conserves de fruits.*—Si elles sont au sucre, il n'y a qu'un droit maximum; si elles ne sont ni à l'alcool ni au sucre, le droit est d'environ un tiers moins élevé que celui dont sont frappés les fruits conservés au sucre.

*Bottes, bottines et souliers.*—L'Angleterre fournit le gros de ces importations qui, en 1891, ont atteint, en somme, à peu près \$1,200,000. Le Canada se trouverait placé sur le même pied que l'Angleterre relativement à ce commerce.

*Meubles.*—On estime que le commerce serait de la moitié des exportations des Etats-Unis en France.

*Anguilles vivantes.*—Cet article a été mis sur la liste à la suite d'énergiques représentations de la part d'un exportateur de la Nouvelle-Ecosse qui expédie des anguilles vivantes aux Etats-Unis et en Angleterre.

*Lait condensé.*—Le lait condensé canadien contient un considérable pour cent de sucre. La France exporte de très grandes quantités de cet article. Elle importe du lait concentré pur pour environ \$400,000, mais presque exclusivement de Suisse.

*Peaux préparées (cuir à semelles et à empeignes, tanné)—Peaux entières.*—On estime que le commerce serait de deux pour cent des présentes exportations canadiennes qui se font presque entièrement en Angleterre. La France exporte des cuirs fins, et elle importe des quantités considérables de cuirs communs et peaux.

## LA BANQUE NATIONALE A MONTRÉAL

Le public commercial et financier de notre ville apprendra avec regret, nous en sommes certains, que M. Alfred Brunet, depuis six ans gérant de la Banque Nationale à Montréal, a envoyé sa démission à son bureau de direction.

Sous la gestion de M. Brunet, la Banque Nationale a fait d'énormes progrès à Montréal et y a tenu le rang, qui était dû à la plus vieille de nos banques canadiennes. Lorsqu'il en a pris la direction, elle faisait \$100,000 d'escompte par année; aujourd'hui elle en fait \$1,400,000. Et tous ceux qui connaissent le caractère de M. Brunet savent que cette augmentation d'affaires a été acquise sans aucun sacrifice de prudence et de la bonne administration des affaires de la banque. Ainsi les bénéfices nets de la banque l'année dernière, ont été de \$92,000; sur ce montant, le bureau de Montréal a fourni \$69,000, soit plus des deux tiers. A la date où nous sommes, les bénéfices nets de l'exercice en cours étaient, l'année dernière, de \$23,000; ils sont aujourd'hui de \$36,000, de sorte que, s'il n'arrive aucun accident, le successeur de M. Brunet pourra fournir un bénéfice de \$80,000 cette année aux actionnaires de la banque.

Mais M. Brunet s'est dépensé corps et âme, sans compter, sans lésiner, pour le bénéfice de la banque et le résultat a été d'altérer sa santé.

M. Brunet qui possède une jolie fortune, qui négligeait ses affaires personnelles pour ne s'occuper que de celles de la banque, a trouvé qu'il y allait de l'intérêt de sa santé et de sa fortune de se retirer de la position plus honorable que lucrative qu'il occupait. Nous le regrettons sincèrement pour le public et pour les actionnaires de la banque.

Parmi les personnes que leur position actuelle désigne plus particulièrement pour recueillir la succession de M. Brunet, nous voyons surtout M. Michel Benoit, qui a été pendant cinq ans passés le bras droit de M. Brunet. M. Benoit est entré dans le commerce de banque à la Banque d'Epargne, où il est resté trois ou quatre ans, après avoir fait quelques mois de cours commercial au collège des Jésuites à Poughkeepsie N. Y. En sortant de la banque d'Epargne, M. Benoit est entré comme comptable dans la maison de gros Lamarche, Demers et Prevost, puis il est allé tenter la

# Sénécal & Dépatie

Agents d'Immeubles

Et Gérants de la Cement & Artificial Stone Coy.  
pour pavages en Rockledge, de trottoirs,  
planchers de cuisine, cours, hall,  
écuries, etc., etc.

52 & 54 RUE SAINT-JACQUES

Téléphone Bell 2831

## A VENDRE

No 156 rue Cadieux, Mile-End

\$2,000—Une maison en brique et bois, avec écurie  
en brique et bois, 20 x 24.

A Maisonneuve

428 à 430 rue Lecours, une maison bois et brique,  
deux logements, avec un terrain vacant de 25 x 100.  
Le tout serait vendu pour \$1600. Un bargain.

\$4,250—Rue Cherrier No 37D, un beau cottage  
en pierre contenant 4 chambres à  
coucher, salon double, salle à dîner avec extension.  
Terrain 20 x 100 avec ruelle. En parfait ordre, tout  
l'intérieur ayant été peint à neuf ce printemps.

Au pied du conrart

\$14,000—Faisant face sur la ruelle Longueuil, Parc  
Bellerive, et le chemin de fer du Pacifique, un beau  
terrain contenant à peu près 14,000 pieds de terrain  
avec maison bois et brique bien louée, et autres  
bâtiments. Il reste assez de terrain vacant pour  
être loué pour cour à charbon ou salle de tir. Ce  
terrain sera bientôt requis par la Compagnie du  
Pacifique Canadien. Il y a une jolie spéculation  
à faire.

\$3,000—No 92 rue des Erables, un beau cottage  
en brique avec cuisine en extension,  
très bien fini.

A LONGUEUIL

No 187 rue Saint Charles

Une maison en pierre avec un grand terrain  
s'étendant jusqu'au bord de l'eau, peut se bâtir sur  
le bord de l'eau et sur la rue St-Charles, vue magni-  
fique sur le fleuve.

\$3,500—Rue Rivard, Nos 22, 24 et 26, une  
maison en brique, 3 logements très  
bien finis et bien loués; il y a un joli marché à faire.

\$7,000—123a à 125 avenue Lava, une très  
belle maison en pierre, 3 logements.

\$2,750—246 à 248 avenue DeLorimier, belle  
maison bois et brique, 3 logements,  
très bon placement.

\$5,250—Rue St Laurent, passé l'église catho-  
lique du Mile-End, 1 maison de  
pierre occupée par M. Outmet, comme hôtel, et une  
autre maison en bois, 7,000 pieds de terrain.

\$3,000—24 à 26 rue Rolland, maison bois et  
brique, 3 logements.

\$3,750—91 à 93 rue Versailles, maison bois et  
brique, 3 logements.

\$9,000—104 à 170 rue St Charles, un bloc de  
maisons brique solide, 8 logements.

\$8,000—17 à 39 Davidson, bloc de maisons en  
brique, 12 logements en très bon  
ordre. Le tout loué \$900.

\$11,500—1554 à 1560 Ontario, 2 très belles  
maisons en pierre de taille, quatre  
étages, 4 logements.

\$30,000—Coin nord-ouest des rues St Hubert  
et Mignonne, 30,000 pieds de  
terrain. Très beau site pour résidence.

\$13,500—511 à 515 rue St Laurent, 3 magasins  
et logements au-dessus.

\$7,500—51 rue St Luc, une superbe maison en  
pierre, écuries pavées en ciment,  
etc., etc.

\$4,000—15 et 17 avenue Impériale, une belle  
maison en brique, 3 logements.

\$3,800—176 à 180 rue Quesnel, une maison en  
brique solide, un magasin et deux  
logements.

\$5,500—344 à 348 rue Amherst, une maison en  
brique, 4 logements.

\$2,200—Rue Frontenac, Nos 262 et 301, une  
maison bois et brique, 2 étages,  
avec toit français, 2 logements. Le tout loué \$200  
par année.

\$19,000—Nos 239 à 269 rue Cadieux, un bloc  
de maisons en brique solide, 6  
logements avec passage mitoyen. En arrière du  
bloc susdit, un autre bloc contenant aussi 6 loge-  
ments, le tout loué \$176 par mois. Très bon  
placement.

Lots vacants situés dans les rues Amherst-  
Mignonne, Boyer, Bleury, Cadieux, Duluth, Panta-  
leon, Canning, Charlevoix, Dufferin, Hibernia,  
Lasalle, Moreau, Mullin, Notre-Dame, Ontario, St  
Denis, St Thomas, William, Ottawa, St Hubert,  
St Catherine, Stadacona, Sherbrooke, Wellington,  
Logan, Brébeuf, à Longueuil et dans tous les  
alentours de Montréal.

A HAWKESBURY

\$9,000—Un très grand hotel meublé, 87 x 26  
et extension 18 x 30 avec très grand  
terrain, hangars, remises, écuries 32 places, situé  
près de la gare du Canada Atlantique et du débarca-  
dère des bateaux à vapeur qui voyagent entre  
Montréal et Ottawa. Excellente place d'affaires.  
Pour vue photographique et autres détails,  
s'adresser au bureau. Le propriétaire actuel désire  
vendre pour cause de santé.

A LONGUEUIL

\$2,750—No 40 rue St Thomas, un très beau  
cottage en bois, en parfait ordre,  
bâti à 50 pieds du chemin et ombragé de très beaux  
arbres, 9 appartements, hangar et remise et jardin  
en arrière, terrain 64 x 108.

A ST HENRI

\$2,000—No 93 rue Beaudoin, une jolie maison  
en bois, une grocery et 2 logements,  
bonne localité pour les affaires.

St Louis du Mile-End

\$2,000—Rue Robin, 136 x 138, maison bois et  
brique, 2 étages, 2 logements bien  
loués.

Coin des rues Ontario et St Hubert

\$28,000—Rue Ontario, deux maisons en bri-  
que solide, 4 magasins et 3 loge-  
ments; rue St Hubert, une maison, façade en  
pierre à bosse, 3 étages, 3 logements. Rue St Chris-  
tophe, vis-à-vis la maison ci dessus décrite—1 écurie  
de louage, 15 places, belle cour pontée, le tout loué  
\$200 par mois, beau placement.

Plusieurs belles terres situées à Rigaud, Ste  
Thérèse et Varennes, ainsi que divers terrains et  
propriétés de ville à échanger.

\$5,500—1558 et 1560 rue Ontario, deux mai-  
sons, façade en pierre, 4 étages, 2  
logements, bâtisse de première classe.

Coin des rues Wellington et Charlevoix, un beau  
terrain de 57 pieds rue Wellington, par 91 Charle-  
voix, très belle localité. L'on désire vendre de  
suite pour régler une affaire n litige. Aussi cinq  
lots rue Logan dans les mêmes conditions.

\$6,000—381 à 383 rue St Hubert, une belle  
maison en pierre, 2 logements bien  
loués, \$2,000 comptant, balance à 51 p. c.

\$3,000—449 à 451 rue Beaudry, une maison  
bois et brique, 2 logements et un  
magasin, le tout bien loué.

## SÉNÉCAL & DÉPATIE

J. L. DUHAMEL,

Marchand-Tailleur,

1680, rue Ste-Catherine,

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Assortiment complet de

Tweeds Français, Anglais, Ecossais, etc., etc.,

A très bas prix.

# A VENDRE

PAR

J. N. BEAUDRY,

AUDITEUR ET COMPTABLE

Agent d'Immeubles, louage de Maisons  
et Collection de loyers, de Successions,  
de Finances et d'Assurances

Argent à prêter aux taux les plus bas.

Bâtisse 'Imperial' 1er Etage Chambre No 18

Bell Tel. 2566.

\$7,750 RUE LAGUCHETIÈRE, près des  
Allemands, deux bonnes maisons en  
pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux  
étages avec soubassement et grenier, terrain 3627  
pieds.

\$52,000 RUE ST. PAUL, près de St. Fran-  
çois-Xavier, deux solides magasins  
à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en  
arrière de 131 x 24, terrain 10,657 pieds.

\$21,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin  
de St. François-Xavier, un superbe  
magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6,  
à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORIMIER, Magnifi-  
que maison double 42 x 40. Superficie  
du Terrain 10,000 pieds.

\$9,850 RUE ST. DENIS, Solide maison double  
en brique, 35 x 42. Superficie du Ter-  
rain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie  
et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sher-  
brooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1  
le pied.

\$3,500 A BOUCHERVILLE, rue Ste-Famille,  
une magnifique maison en pierre de  
82 x 28, glacière, hangar, écurie et grange, superfie-  
ce 28,500 pieds. Avantageux pour être divisé en  
lots.

\$7,500 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une  
maison en brique solide, solage en  
pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages  
bien finie avec cuisine en allonge, hangars, remises  
et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Voir  
les plans au bureau, terrain 51 x 137 plus environ  
38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur  
les rues Ange Gardien et St. Jacques.

\$7,500 A BERTHIERVILLE, à vendre ou  
échanger pour une propriété de ville,  
une terre en parfait état de culture de 120 arpents  
en superficie, bien boisée, à un quart de mille en  
haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en  
brique, 3 granges, etc., \$1,500 comptant, balance à  
6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide  
maison de première classe en bri-  
que solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes  
les améliorations modernes et les dépendances dési-  
rables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

A COATICOOK, P. Q., un grand nombre de ter-  
res en bon état de culture, bien bâties. Avec ver-  
gers, sucreries, etc., etc., prix de \$14 à \$20 l'acre.  
Suivant leur qualité et proximité des villes, villa-  
ges et chemins de fer, grandeur de 10 à 600 acres.

\$7,200 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et  
Ontario, une maison récemment  
décorée à deux logements en pierre de taille et  
brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries.  
Terrain 25 x 90. Ruelle en arrière.

\$18,000 RUE ST-DENIS, une splendide mai-  
son en marbre, pierre et brique 40 x  
40. Superficie du terrain 12,500 pieds.

## FAUCHER & Fils

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forge-  
rons, telles que Fer en barres, Acier,  
Charbon de forge, Peintures,  
Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576.



fortune au Manitoba. Il nous est revenu quelque temps après et a été employé à la douane, d'abord aux Trois-Rivières, puis à Montréal et il en est sorti pour accepter à la demande de M. Brunet, la charge de comptable du bureau de Montréal de la Banque Nationale.

M. Benoit remplit depuis quelque mois la position de gérant de la succursale que la banque a établie sur la rue St Laurent, dans la bâtisse du Monument National.

Nous croyons pouvoir ajouter, sans avoir la prétention d'imposer notre opinion, que le choix de M. Benoit serait bien vu par tous ceux qui s'intéressent aux affaires de la banque à Montréal.

## LA CULTURE ELECTRIQUE

(Suite)

### RÉSULTATS OBTENUS AVEC LE GÉOMAGNÉTIFÈRE.

La première expérience d'électro-culture par le géomagnétifère a été faite en 1891 dans un champ planté en pommes de terre et appartenant à M. Bouchet, à Merlieu, près Montbrison (Loire). Deux géomagnétifères de 8<sup>m</sup>50 de hauteur ont été placés au mois d'avril, et dès le mois de juillet, on constatait les résultats suivants consignés dans un rapport: "Le regard est arrêté par une irrégularité sensible dans la végétation du champ. Dans un cercle limité exactement par la place occupée dans le sol par les fils conducteurs de l'électricité atmosphérique, les plants de pommes de terre ont une vigueur double de celle des plants occupant le reste de la terre. Et cela sans une lacune, sans un vide, sans un point faible dans ce groupe de tiges superbes circonscrit nettement comme par un trait de compas."

Voici, relativement à la même expérience, le rapport de la Commission déléguée par la Société d'agriculture de Montbrison:

"Les soussignés convoqués, etc... pour examiner les résultats des expériences de l'influence de l'électricité sur la végétation commencée, au point de vue de la grande culture, sous la direction et d'après le système du F. Paulin, directeur des écoles communales de Montbrison, par M. Bouchet, de Merlieu, ont fait les constatations suivantes:

"Dans un champ de pommes de terre, joignant la grande route de Montbrison à Montrond, un géomagnétifère de 8 m. 50 de hauteur a fait sentir son influence sur une su-

perficie de 20 mètres de rayon. Dans cette partie de la terre, les tiges de pommes de terre, d'un volume et d'une végétation extraordinaires, ont conservé jusqu'à ce jour (23 septembre) une verdure qui contraste sensiblement avec les portions voisines. Les tiges ont été mesurées, elles atteignent jusqu'à 1 m. 4 de hauteur et 2 centimètres de diamètre.

"Après cette première constatation de la végétation extérieure, les membres de la Commission ont désigné sur cette portion du champ influencé deux quadrilatères de 16 mètres chacun de superficie; puis dans le reste de la terre, deux carrés de même contenance. Ces quatre carrés ont été désignés, sans choix spécial d'un endroit dénotant une végétation plus forte, mais répondant à la moyenne, soit de la partie influencée du champ, soit de l'autre partie.

"Les plantes ont été arrachées et les tubercules pesés sous les yeux de la Commission. Les résultats ont été les suivants:

"Les 32 mètres de superficie de la portion influencée ont fourni 90 kilogrammes de tubercules; les 32 mètres de la portion non influencée ont fourni 61 kilogrammes.

"Les sillons de plantation des pommes de terre étaient à la même distance dans les quatre carrés, et le nombre des plantes était égal.

"Signé:

"CHAUVE, LAFOND, ROUDEL,  
A. BRASSART."

La production par hectare serait donc de 28,000 kilogrammes pour la partie influencée, au lieu de 18,000. Ce produit obtenu sans fumure spéciale, avec une variété d'un faible rendement (pomme de terre violette) égale les récoltes de culture intensive à grosse dépense d'engrais chimiques.

Le 11 octobre, on a arraché 60 pieds de pommes de terre dans la partie influencée et 60 pieds dans la partie non électrisée. Les 60 pieds non influencés ont produit 25 kilog. de pommes de terre, les 60 pieds influencés, 63 kilogrammes. Encore faut-il ajouter que tandis que les tubercules non influencés étaient mûrs et n'augmenteraient plus, au contraire, les tubercules influencés n'avaient pas achevé leur croissance, leur tige était verte, et la pellicule du tubercule encore à peine formée.

À la récolte définitive, le 27 octobre, il a été impossible de se rendre compte exactement du rendement par suite des nombreux larvins commis, mais on a constaté que

le cercle influencé se détachait parfaitement par la grosseur de ses fruits et leur nombre; à vue d'œil la récolte était doublée.

A noter dans cette expérience qu'un des deux géomagnétifères étant trop près d'une rangée d'arbres et plus bas qu'eux n'a rien produit.

La Société d'agriculture de Montbrison a sanctionné le succès obtenu à Merlieu par une médaille de vermeil décernée au frère Paulin.

A suivre.

## LE PROGRAMME DU PARTI OUVRIER

Le congrès ouvrier qui vient de se terminer a produit un programme politico-économique qui, naturellement, est assez radical. Nous croyons que les membres du Congrès sont des adeptes de la politique qui consiste à demander le plus pour avoir le moins et, dans notre état social, au Canada, nous ne pansons pas qu'il y ait lieu de s'effrayer outre mesure des idées émises dans ces sortes d'assemblées délibératives. Cependant ces idées indiquent un état mental dont il faut tenir compte et qu'il est du devoir des amis de la paix sociale de discuter avec les ouvriers et de tâcher de rectifier, si c'est possible.

Les principaux articles de ce programme sont ceux-ci:

1o Un plébiscite sur la question de l'indépendance du Canada, de l'annexion aux Etats-Unis ou du maintien du lien colonial.

2o Toutes les taxes payées par la propriété foncière.

3o La fête du travail, jour de fête légale.

4o Tarif uniforme de 2c. par mille pour le prix du transport des voyageurs sur tous les chemins de fer.

5o Tous les chemins de fer, la propriété de l'Etat.

6o L'Etat assureur sur la vie.

7o La journée de huit heures, journée légale de travail, et obligation par les entrepreneurs de travaux publics de respecter cette loi.

8o Réimposition du droit d'exportation sur les billots et abolition des droits sur le tabac en feuilles.

9o Suffrage universel pour les élections municipales; les élections ayant lieu le 1er janvier, qui sera jour de fête légale et la votation devant être ouverte jusqu'à 8 heures du soir.

10o Moyens plus faciles de faire payer les salaires par voie des tribunaux; premier privilège pour les salariés sur le produit de leur tra-

Maison Fondée en 1862.

**J. O. VILLENEUVE et CIE**

IMPORTATEURS DE

**VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.,**

EN GROS

Spécialité : **VINS et LIQUEURS.**

1258 et 1260 rue St-Laurent, - - Montreal

**TOMATES****En boîtes de 8 lbs., Qualité Garantie  
A 80 CTS LA DOUZ.****N. QUINTAL & FILS**

EPICIER EN GROS

274 rue St-Paul, - - Montreal

Fondée en 1867.

**L. W. TELMOSSE & CIE**

(Successors de Gaucher et Telmosse)

Importateurs d'Épicerie, Vins, Liqueurs, Conserves Alimentaires, Etc.

87 et 89 rue des Commissaires, 242, 244 et 246 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nous faisons une spécialité des Vins de Messe, Sicile, Tarragone, et nous tenons constamment en mains les vins de Sauterne et Clarets.

**The EDWARD CAVANAGH CO.  
MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS**

Ferrermeries, Poêles, Ustensiles de Ménage, Fournitures de Plombiers, Tuyaux en Grès, etc., Peintures, Huiles, Vernis, Verres à Vitres, etc.

**Huiles à Lubrifier et à Bruler, Composé "Sun" pour Bouilloires**

Charbon "Scranton" de la Delaware Lakawana &amp; Western R. R. Co'y.

2547, 2549, 2551 et 2553 rue Notre-Dame, Montréal

Téléphone Bell, 8025.

Coin de la rue des Seigneurs.

MAISON

**LAURENT, LAFORCE & BOURDEAU**

Fondée en 1860.

**No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.**

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

**HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,**Et des meilleurs **PIANOS et ORGUES** fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui.

**REPARATIONS ET ECHANGES** à des conditions très acceptables, et toutes sortes de **PIANOS D'OCCASION** en mains.**PAPINEAU LIME CO.**

FOURS A CHAUX DE DESJARDINS

Traverse C. P. R., Chemin Papineau

Bureau, - - 30 rue St Francois-Xavier, Montreal

(H. McLaren &amp; Cie)

La meilleure qualité de Chaux, fraîche cuite, livrée promptement, telle que requis,  
TELEPHONE No 7367.**L. J. HERARD**

— MARCHAND DE —

**Ferronnerie, Outils, Quincailleries,  
Ustensiles de Cuisine, etc.****No. 26 rue St-Laurent.**Téléphone Bell, 6664. - - : **MONTRÉAL.**

A. DEMERS.

Tél 589.

C. BRUNET.

Faisant à l'aire sous les noms de

**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

**FERBLANTIER, PLOMBIER, COUVREUR,****Et Poseurs d'Appareils de Chauffage**

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

**A VENDRE****POIS CUISANTS DE CHOIX**

— ET —

**FARINES DE TOUTES SORTES**

Demandez les prix.

**THOMAS McLAUGHLIN**

Marchand de Grains et Farines

**TORONTO, ONT.****Pilules Antibiliauses.**

MARQUE DE COMMERCE

**Du Dr NEY***Remède par excellence contre les Affections Biliauses: Torpeur du foie, Excès de bile et autres indispositions qui en découlent: Constipation, Perte d'appétit, Maux de tête, Etc.*

Le Dr D. Marsolais, praticien distingué, écrit ce qui suit :

Voilà plusieurs années que je fais usage des Pilules Antibiliauses du Dr Ney et je me trouve très bien de leur emploi.

Je ne puis que faire l'éloge de leur composition que vous avez bien voulu me faire connaître. Ne contenant pas de mercure, elles peuvent être administrées sans danger dans une foule de cas où les pilules mercurielles seraient tout à fait nuisibles.

Non-seulement je fais un usage considérable de ces Pilules pour mes patients; mais je les ai aussi employées en maintes circonstances pour moi-même et le résultat a été des plus satisfaisants. C'est donc avec plaisir que j'en recommande l'usage aux personnes qui ont besoin d'un purgatif DOUX, EFFECTIF, ET INOFFENSIF.

Lavalrie, 1er mai 1887. Dr D. MARSOLAIS

**EN VENTE PARTOUT**

SEUL PROPRIÉTAIRE

**L. ROBITAILLE, Chimiste  
JOLIETTE, P. Q.****PRIX SEULEMENT 25 CTS LA BOITE.**

vail et augmentation de la proportion insaisissable des salaires.

110 Uniformité des livres d'écoles.

120 Licence imposée à ceux qui emploient la dynamite.

130 Abolition du Conseil Législatif.

140 Empêcher que le travail des prisonniers fasse concurrence au travail libre.

150 Etablissement de bibliothèques publiques.

160 Défense d'employer les enfants en dessous de quatorze ans à transporter la brique.

170 Les enfants employés dans les manufactures, munis de certificats d'âge.

180 Cloture des magasins de bonne heure.

190 Arbitrage obligatoire en cas de grèves et de fermetures d'ateliers.

Comme on le voit, le congrès ne s'est pas gêné pour sortir des questions économiques qui sont de son ressort, nous ne voulons pas le suivre sur le terrain politique où nous n'avons, ici, rien à faire ; mais les articles économiques que contient le programme du congrès recevront de notre part l'attention qu'elles méritent.

Ces articles sont d'importance diverse et d'intérêt plus pressant pour les uns que pour les autres. Ainsi la question du chômage obligatoire de la fête du travail, est d'importance secondaire en ce sens que, si on lui donnait force de loi, ce serait une satisfaction assez platonique donnée aux ouvriers, sans que cela ait de conséquence appréciable pour les autres classes de la société.

Le reste du programme peut se diviser en deux catégories : 1o les articles qui concernent directement l'économie du travail et ses rapports avec le capital ; 2o les articles qui concernent l'économie politique en général.

(à suivre.)

## FIL ET COTON

La consommation toujours croissante, dit *The Irish Textile Journal*, des marchandises de fil et de coton par l'industrie de la confection, a éveillé beaucoup d'attention dans la presse locale et dans les colonnes des journaux spéciaux de l'autre côté du détroit. On y trouve exprimée de toute façon l'idée que la production considérable de ces marchandises nuit à l'industrie et au commerce du fil, à la filature, et l'on y affirme avec beaucoup de persistance que ces marchandises

et les articles d'habillement qui en sont confectionnés, sont souvent vendus comme pur fil.

On pourrait facilement se dispenser de ce bavardage. Il est hors du moindre doute qu'il n'existe pas un marchand de gros ou de détail du Royaume qui soit trompé le moins du monde sur la nature de ces marchandises lorsqu'il les achète au magasin ou à la fabrique ; qu'il n'existe pas un fabricant de confections qui, même s'il en avait l'envie et pourrait le faire, serait intéressé à tromper l'acheteur sur la nature de l'étoffe dont est faite sa marchandise. En effet, à moins de vouloir mentir pour le plaisir de mentir, on ne voit pas ce que cela lui rapporterait de tromper sa clientèle de la sorte.

Quant au consommateur, l'ouvrier, qui achète un tablier, une salopette (overall), ce qu'il examine, c'est l'article confectionné, et il ne l'estimerait ni plus ni moins cher si on lui disait qu'il est pur fil ou fil et coton, de sorte qu'il n'y a jamais besoin de faire de fausses représentations à ce sujet.

Quant à ce qui regarde le dommage causé à l'industrie du fil, c'est précisément le contraire qui a lieu ; l'augmentation de la fabrication des articles de fil et coton a fait le plus grand bien à la production du fil et de ses produits, et a augmenté la consommation des chômes de fil. Tous ceux qui sont au courant du commerce des confections savent que, là où les articles en fil et coton paraissent avoir pris la place d'autres articles, ce sont les articles pur coton qui ont été déplacés et non pas les articles de pur fil.

Le *Manchester Guardian* du 6 septembre, dit : Il y a eu une légère augmentation dans la demande pour l'Inde, la semaine dernière et plusieurs grosses commandes de *shirtings* ont été prises à de meilleurs prix. Les commandes de jaconnettes arrivent, mais les prix sont plus faibles que lorsque les dernières ventes ont eu lieu. Le commerce pour la Chine est nul ; à part quelques commandes de lignes spéciales et de *shirtings*, il ne se fait rien. Les acheteurs de la colonie du Détroit de Malacca ont suspendu leurs transactions spéculatives, à raison de l'incertitude du marché de l'argent et de l'action de la France au Siam. Le choléra influence aussi les expéditions pour les marchés du Levant et de Smyrne. Les filés sont fermes, mais les affaires sont modérées. Les manufacturiers

font des offres libérales pour la récolte de coton d'Amérique, mais ils hésitent à accorder la hausse d'une fraction demandée.

Les filés d'Égypte sont aussi plus termes sur des cotes en hausse des cotons d'Égypte et sur le rapport que la récolte sera en retard de trois semaines.

## LE MICROBE DE L'ÉCRITURE

Deux savants professeurs autrichiens viennent de découvrir un nouveau microbe, celui de l'écriture penchée.

Son existence n'a pas été révélée par des bouillons de culture ni des combinaisons chimiques élaborées au fond des cornues ; MM. Von Reuss et Larentz l'ont trouvé d'une manière toute simple, un jour qu'ils rédigeaient un mémoire sur l'état hygiénique de leur pays. C'est au bout de la plume qu'ils ont surpris l'éclosion de ce vilain animalcule ; et tout de suite ils l'ont appelé le microbe de l'écriture.

Le conseil supérieur de santé de l'Autriche-Hongrie vient d'examiner officiellement la question ; toutes les autorités scientifiques de la nation ont pris part aux débats ; des expériences concluantes ont été faites et il est résulté de tout cela, pour tous, une conviction profonde : à savoir que la façon de tenir un porte-plume influe terriblement sur la santé et l'esprit d'un individu.

Les maladies de poitrine, les torses contrefaits, les thorax écrasés, les difformités de la tête et du cou, la myopie, le strabisme, la migraine, les névralgies faciales, etc., tout cela provient de la même cause : du microbe de l'écriture.

Le rapport des deux illustres professeurs est un réquisitoire formidable contre l'anglaise : il démontre impitoyablement les conséquences fatales de cette écriture penchée, qui imprime à la tête un mouvement désagréable, à l'œil une direction fatigante et à la moitié du corps une allure contrainte et peu élégante.

Plus de ces fines pattes de mouche féminines courant allègrement sur le papier parfumé !

Désormais, il n'y aura dans tout l'empire austro-hongrois qu'une seule manière de tenir son porte-plume : la tête haute, les épaules développées, le buste bien en équilibre, l'œil suivant une ligne droite, la main naturellement posée sur le papier ; dans cette attitude toute militaire, l'homme ou la femme qui tiendra une plume n'aura qu'une

## AGENTS D'IMMEUBLES

## EXTENSION

DES RUES

- St Laurent et St Charles Borromée

BUREAUX:

No 116 Rue St.Jacques

Vis-à-vis le bureau de Poste.

MONTREAL.

J'ai le plaisir d'annoncer aux acheteurs sur l'extension des rues St-Laurent et St Charles Borromée que j'occupe à présent des bureaux plus confortables à l'adresse ci-dessus, où dorénavant seront transigées toutes les affaires ayant rapport à l'Extension des rues St Laurent et St Charles Borromée.

FRED. R. ALLEY.

# A VENDRE

PAR

C. E. L. DESAULNIERS,

AGENT D'IMMEUBLES

No. 62, RUE ST. JACQUES;

MONTREAL.

Telephone 9097.

\$27,500 A vendre, un bloc de maison formant le coin des rues Ontario et St. Hubert, contenant quatre magasins et plusieurs logements. Loué \$85 par mois.

\$3,600 Rue Delisle, Ste. Cunégonde. Une maison à quatre logements. Grand terrain.

Terrain à vendre coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$12,500 Rue Craig. — Une très bonne maison contenant deux magasins et logements. Loué \$1330.

\$10,200 Rue Willie, près du carré: très beau site, très bien construit, beau placement. Conditions faciles.

Terrain à vendre, coin des rues Notre-Dame et L'Étincelle.

\$10,000 Une très belle résidence rue St. Denis, près du carré St. Louis. Conditions faciles.

\$15,000 Rue Ontario. — Une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

A vendre. — Un beau moulin à farine, avec un beau pouvoir d'eau, ainsi que deux cents arpents de terre sur la rivière Ottawa.

\$3,600 Rue Champlain, près de la rue Ontario. Une bonne maison contenant six logements Condition: \$600 comptant.

\$650 A vendre à St. Vincent-de-Paul, une maison dans le village, près de l'église, avec un beau terrain, ainsi que deux fourneaux à chaux.

\$3,500 A vendre rue Gain, une maison contenant quatre logements. Conditions faciles

## AVIS.

Ceux qui désirent vendre leurs propriétés sont invités à s'adresser au soussigné. Si vous désirez acheter quelques propriétés sur demande, je vous enverrai un catalogue contenant un grand nombre de bonnes propriétés.

C. E. L. DESAULNIERS,

62, rue Saint-Jacques.

Heures de bureau: de 9 heures à midi.  
Bureau du soir: 104, rue Visitation.

## Argent à Preter

En tout temps, sur Propriétés de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

## SUN LIFE ASSURANCE COMPANY

OF CANADA,

R. MACAULAY, Directeur-Gerant,

1768 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur.
1,134,867.61	3,403,700.88	23,901,016.64

Polices sans condition.

## VERNIS

"UNICORN"

VERNIS A MEUBLES



Qualité supérieure,  
Canistres commodes,  
Faciles à ouvrir,  
Faciles à fermer.

PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!

Emballé pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

A. RAMSAY &amp; SON

MONTREAL

SPÉCIALITÉS DE

## WALLACE DAWSON

Pharmacien - Chimiste

No. 169, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

DYSPEPSINE. — Spécifique du Dr Norwood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie. Prix 50c la bouteille.

CREMES DE CHOCOLAT de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c la boîte.

STOP-IT de Dawson. — Remède contre le mal de dents. Prix 15c la bouteille.

REMEDE ANTI-RHUMATIQUE de Dawson. — Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes les douleurs rhumatismales. Prix 50c la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL. — Un excellent remède pour la Consomption, la Bronchite, l'Asthme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c et \$1.00 la bouteille.

CELEBRE REMEDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous, etc., etc. — Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quelque'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-le à vos fournisseurs.

W. &amp; F. P. CURRIE &amp; CIE

No. 100 Rue des Sœurs Grises

MONTREAL

Importateurs de

Tuyaux d'Égouts Écossais, Ciment de Portland

Têtes de cheminées,  
Tuyaux pour ventilateurs,  
Couvercles de conduits,  
Ciment Romain

Ciment Canadien,  
Chaux Hydrauliques, Briques à feu,  
Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris.

Blanc de Céruse, Glaire à Porcelaine.  
Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas,  
Fautouils, Lits, Etc.

## AVOCATS

GEO. H. PLOURDE

AVOCAT

32 RUE ST-GABRIEL.

Bureau du soir, 313 rue Richmond.

A. E. POIRIER

AVOCAT

35 Rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone 9090

Résidence, 277 rue St-Hubert.—Téléphone 6318.

OSCAR GAUDET

AVOCAT

1572, NOTRE-DAME

MONTREAL.

NOTAIRES

A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.

NOTAIRE

No. 62 rue St-Jacques, Montréal

Résidence, 168 rue St-Denis.

Argent à prêter sur billets et hypothèques.  
Téléphone 6027.

P. A. BEAUDOIN, L.L.B.

NOTAIRE.

ARGENT A PRÊTER sur hypothèque et propriétés achetées et vendues.

107 ST-JACQUES, MONTREAL.

Téléphone 2421. — 1<sup>er</sup> étage. Chambres 18 et Bâtisse "Imperial."

COMPTABLES

BILODEAU &amp; RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES.

No. 15 rue ST-JACQUES.

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.

Téléphone 2003.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur.

BUREAU:

Bâtisse de la Banque Nationale,  
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.  
Téléphone Bell, — Téléphone Bell,  
Bureau, 731 — Résidence, 872.

SPÉCIALITÉ:—Règlement de Faillites.

J. M. MARCOTTE,

COMPTABLE ET AUDITEUR,

LIQUIDATEUR DE FAILLITES.

58 RUE ST-JACQUES,

MONTREAL.

F. VALENTINE

COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES

TROIS-RIVIERES.

Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

seule et même écriture : l'écriture droite.

Cette réforme que les pouvoirs publics sont à la veille de proclamer à Vienne, ne tardera pas à être introduite dans les autres pays : elle apportera évidemment, dans les habitudes et les mœurs, des modifications sensibles.

## ENSEIGNEMENT COMMERCIAL.

L'heure de la rentrée des classes a sonné dans toute la province.

Les commerçants, les industriels et les financiers de la prochaine génération sont assis sur les bancs des écoles et les recommandations de leurs amis et de leurs parents surtout tintent encore à leurs oreilles.

On a beaucoup parlé d'instruction dans ces derniers temps et bien des opinions diverses ont été émises sur celle qui est actuellement donnée dans les collèges.

Les uns la trouvent parfaite et ne veulent rien changer aux programmes ; d'autres, au contraire, affirment qu'elle n'est pas pratique et ne convient plus à notre époque.

Nous croyons, nous, que, quant à l'enseignement classique, il est aussi satisfaisant que possible et que ceux qui se destinent au barreau, au notariat et à la médecine, ils y trouvent à peu près toutes les connaissances nécessaires pour se préparer aux plus fortes études toutes spéciales qu'ils devront faire à l'Université pour obtenir leurs diplômes. Ceci donnerait raison à ceux qui pensent que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes ; qu'ils se souviennent, néanmoins, que la science va se perfectionnant chaque jour davantage, que les programmes doivent, en conséquence, se modifier et les professeurs se tenir à la hauteur des progrès réalisés. A cette condition, nos collègues seront à la hauteur de leur mission pour ceux qui se destinent aux professions libérales.

Mais en attendant que nous ayons un nombre suffisant d'écoles spéciales du commerce, nos collègues ont aussi pour mission de distribuer l'enseignement commercial et devraient être outillés de façon à le donner aussi complet que possible.

C'est une croyance assez générale, dit un économiste, que le commerce ne peut point s'enseigner dans un établissement d'instruction, et qu'on ne peut l'apprendre que dans une maison de commerce et par la pratique des affaires.

Il y a du vrai et du faux dans cette opinion. Le faux, c'est de pen-

ser qu'il n'y a pas un ensemble de connaissances, à la fois théoriques et pratiques, que l'on puisse apprendre de divers maîtres ou dans une école, et qui ne peut réellement bien s'apprendre que là. Le vrai, c'est que le maniement des affaires réelles complète et peut seul compléter cette instruction.

En fait, les jeunes gens qui se préparent à suivre une carrière commerciale par des études intelligentes et rationnelles, ne tardent pas à acquérir, toutes choses égales d'ailleurs, après une courte pratique, une grande supériorité relative dans les emplois qu'on leur confie, et à être bientôt à même, l'âge et l'expérience aidant, de diriger une entreprise ; tandis que ceux qui commencent par la pratique des bureaux ou des magasins ne parviennent qu'à grand peine à acquérir les connaissances générales nécessaires, absorbés qu'ils sont dans les détails d'une besogne spéciale : c'est par hasard, et ce n'est que par bribes, pour ainsi dire, que les plus studieux et les plus désireux de parvenir arrivent à acquérir des connaissances supérieures à la spécialité dans laquelle on les utilise.

C'est ainsi que parmi les chefs de maison, arrivés à force de zèle, de bonne conduite et de capacité relative, on en voit tant qui manquent non-seulement des connaissances générales que doit avoir tout négociant, mais encore de diverses connaissances spéciales indispensables pour une bonne gestion : telles que la connaissance des calculs les plus usuels, des formules des livres qui doivent le renseigner sur la situation et les résultats de ses opérations ; des notions les plus élémentaires du droit civil et commercial ; des matières les plus usuelles de l'industrie ; des principes les plus indispensables de la chimie, de la mécanique et de l'économie sociale.

Il n'est pas rare d'entendre dire : comment voulez-vous enseigner le commerce ? pour commercer il suffit d'acheter à bon marché et de revendre cher ; il n'est pas besoin de pâlir sur les bancs d'une école pour apprendre cela. — Assurément il ne s'agit que d'obtenir ce résultat. Mais si la chose est facile à dire, elle est assez difficile à faire. Pour acheter et pour vendre dans de bonnes conditions, il faut tenir compte d'une foule de circonstances, se livrer à une série de nombreuses opérations qui nécessitent précisément non-seulement des connaissances hors ligne, mais encore les connaissances spéciales et générales

dont nous parlons, qui donnent une grande supériorité dans les affaires et qu'il faut étudier pour les savoir.

*A suivre.*

## Renseignements Commerciaux

### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

"Lavoie & Lemieux" fabricants de balais, Lévis.

"J. B. Mailhot & fils," entrepreneurs plâtriers, Montréal.

"N. et Noël Lemieux," ferronneries en gros, Québec, doivent dissoudre bientôt.

### NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal. — "Impérial Portrait Company," H. A. Brodeur, seul.

"R. O'Garra & Co," ouvrage en bombon, Ann Elizabeth Rollins seule.

"Lafontaine & Lemoine," entrepreneurs, Emery Lafontaine et François Lemoine.

"P. E. Lamalice & Cie," tabacs ; Mme E. Charpentier épouse de P. E. Lamalice, seule.

"Morency & Cie," entrepreneurs menuisiers, F. X. Morency et Ida Morency.

"Villeneuve & Cie," fabrique de cigars Blackstone ; J. O. Villeneuve, Léonidas Villeneuve et Eugène W. Villeneuve.

"Cyr & Beauchamp" maçons en briques, Caliste Cyr et Adolphe Beauchamp.

"J. B. A. Mailhot & Cie," plâtriers ; J. B. A. Mailhot seul.

Québec. — "F. Latulippe & Cie" vins canadiens ; Frédéric Latulippe et Louis Labrecque.

"Michel Lefebvre & Cie", nouveautés ; Joseph Arthur Thibodeau, seul.

"Tessier & Rivard" fromagers ; Amédée Tessier et Joseph E. Rivard.

"Bélanger & Garneau" draps et nouveautés ; Jules Amédée Bélanger seul.

"L. Moisan & fils," fabrique de vinaigre, Laurent Moisan père et fils.

Lévis. — "Napoléon Mercier & Cie" aiguiseurs de scie ; Napoléon Mercier père et Napoléon Mercier fils.

Sherbrooke. — "A. Brassard & Cie", selliers, Mme O. Robouin, épouse de Abraham Brassard, seule.

### DEMANDE DE SÉPARATION DE BIENS.

Madame Emilie Mailloux, épouse de William G. McConnel, marchand de Berthierville.

### DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de R. G. Meikle, de Lachute ; premier dividende payable à partir du 25 septembre 1893. Gavin G. Walker, curateur.

Dans l'affaire de Fee & Martin, Montréal ; premier et dernier dividende payable à partir du 27 septembre. W. Alex. Caldwell, curateur.

Dans l'affaire de J. A. Gravel, Montréal ; premier dividende payable à partir du 28 septembre. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de L. R. Barbeau, Montréal ; premier dividende payable à partir du 28 septembre. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de J. L. Préville, Joliette ; premier dividende payable à partir du 27 septembre. Kent & Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de E. Mendel, Montréal ; premier dividende payable à partir du 28 septembre. Kent & Turcotte, curateurs.

### CURATEURS.

M. Robert Dunn a été nommé curateur à la faillite de Mary Thompson (Higgins & Co.) de Buckingham.

M. Amédée Lamarche a été nommé curateur à la faillite de M. Sigefroid Carlier, de St. François-du-Lac.

M. George Darveau a été nommé curateur à la faillite de M. E. D. Plante.

M. A. L. Kent a été nommé curateur à la faillite de Mlle Léa Montmarquette, de St. Hyacinthe.

M. David Seath a été nommé curateur à la faillite de M. F. X. Campeau (Campeau & Bazinet) de Montréal.

M. Thomas A. Scott, a été nommé curateur à la faillite de Cameron, Currie et Cie de Montréal.

## FAILLITES

**Montréal.**—M. Richard Lamb, spéculateur en propriétés foncières a reçu une demande de cession.

M. P. V. Drouin, tabacs etc, étant absent du pays, ses créanciers sont convoqués pour le 25 septembre.

M. J. B. Archambault, laitier, a reçu une demande de cession.

M. L. E. Bachand, libraire, a reçu une demande de cession.

M. Isidore Morache, entrepreneur platrier, a fait cession de ses biens, passif environ \$6.000. Assemblée le 20 septembre.

M. O. Vinette, fabricant de chaussures a reçu une demande de cession et a déclaré consentir à faire cession.

**Trois-Rivières.**—M. Isidore Gauthier, draps et nouveautés, est en difficultés, ses créanciers font faire l'inventaire.

**Québec.**—MM. Croteau frères & Cie, épiciers, ont fait cession de leurs biens.

**Vaudreuil.**—La Cie de l'Hôtel Lotbinière, a été mise en liquidation.

**Capleton.**—M. Joseph Fortier, magasin général, offre à ses créanciers 45c dans la piastre.

**Fraserville.**—M. A. E. Talbot, hôtelier, a fait cession.

**Henryville.**—M. Aimé Lemieux, magasin général, offre à ses créanciers 70c dans la piastre.

**Thurso.**—James Martin & Cie, magasin général, ont fait cession.

**Québec.**—M. A. Plante, boucher, s'est arrangé avec ses créanciers à 25 dans la piastre.

M. Israël Turcot, imprimeur, a fait cession de ses biens.

## NOTES

M. Napoléon Dussault, de l'Islet, magasin général, a composé avec ses créanciers, partie à 60c et partie à 80c dans la piastre. A été saisi pour avoir du whiskey de contrebande.

MM. L. Dupuis & Cie, bijoutiers, Sherbrooke, offrent une composition.

M. David Klely, chaussures, Montréal, ont composé à 53c dans la piastre.

## Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 9 septembre 1893.

## MONTREAL EST

## QUARTIER STE-MARIE

Rue Visitation, p. du lot 977, quartier Ste-Marie; terrain vacant vendu par Elmond Nap. Serre dit St-Jean à Joseph Mallette; prix \$1,850 (34689.)

## QUARTIER ST-JACQUES

Rues Montcalm et Mentana, la moitié ind. des lots 982 et 1207-151, quartier St-Jacques; terrains mesurant le 1er 3225 p. en superficie, et le 2nd 24 x 94. une maison Nos 243 et 250 rue Montcalm, et 188

rue Mentana, vendu par les mineurs Edouard St-Jean à Edouard St-Jean; prix \$3,712 (34086.)

Rue St-André, lots 1207-108 à 111, quartier St-Jacques; terrains mesurant 24 x 94 chacun vacants vendu par Francis Laurin à Ovide Martin; prix \$3,150 (34699.)

Rue St-Hubert, lots 1203-178 et 179, quartier St-Jacques; terrains mesurant 25 x 109.9, chacun, maison Nos 654 à 664, rue St-Hubert, vendu par Tétraut, Marotte & Cie à Adèle Lamoureux épouse d'Arthur St-Germain; prix \$9,250 (34706.)

Rue St-Jacques, la moitié N.E. du lot 1203-71 et partie S.O. de 1203-70, quartier St-Jacques; terrain mesurant 22 x 120 vacant, vendu par Mme G. H. L. Rolland à Joseph Lespérance; prix \$2,070 (34707.)

## QUARTIER ST-LAURENT

Avenue du Parc, lots 44-40-2, 41-1 et 2 et 42-1 et 2, quartier St-Laurent; deux terrains mesurant 24.11 x 136 chacun, maison Nos 141 à 147 avenue du Parc, vendu par Jos. Louis Barré à Mary Alice Williamson épouse de W. McLachlan; prix \$13,500 (34685.)

## QUARTIER ST-ANTOINE.

Rue Gny, lot 1589-11, quartier St-Antoine, terrain mesurant 23.3x150.11 d'un côté et 149.10 de l'autre vacant, vendu par Edward James Major à Gustar Charles May; prix \$2,622 (124444.)

Rue St-Antoine, lot 1637-30, quartier St-Antoine, terrain mesurant 24 x 112 vacant, vendu par Hubert Morin & Sifroid Delisle à Alfred Fauteux; prix \$2,150,40 (124447.)

**HOCHELAGA**—Quartier St. Jean Bte. Avenue Laval, lot 15-1116 et P. S. O. de 16 - 11, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 3355 p. en superficie, maison Nos 588, 590 et 596 avenue Laval, vendu par Mde Vve Isidore Boucher à Théodule Ménard; prix 2,000 (48274.)

Rue Rachel, P. N. O. des lots 10-32 à 34, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 3670 p. en superficie, maison Nos 283 à 289 rue Rachel, vendu par Philéas Charbonneau à la Cie Electrique St-Jean Baptiste; prix \$6,000 (48286.)

Rue Sydenham, lots 1-202 et 203, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 2575 p. en superficie, maison Nos 692 à 694 rue Sydenham, vendu par Isidore Forget dit Dépatie à George Thiburce Brodeur; prix \$3050 (48287.)

Rue St-Dominique, P. du lot 378, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 30 x 54, maison en bois Nos 396 et 398 rue St-Dominique, vendu par Pierre Terrault à Joseph Binette; prix \$2,100 (48290.)

Rue Berri, lot 15-191, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, maison Nos 842 et 844 rue Berri, vendu par John Morris à Henri St-Pierre; prix \$1,875 (48311.)

Rue Berri, lot 15-192, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 20 x 70, maison Nos 846 et 848 rue Berri, vendu par John Morris à William Henry Turner; prix \$1,875 (48312.)

Rue St-Dominique, lot 272, quartier St-Jean Baptiste; terrain mesurant 2627 p. en superficie, maison Nos 885 à 889 rue St-Dominique, vendu par le Shérif de Montréal à Thomas Gauthier; prix \$1,600 (48317.)

## A. L. CALDERHEAD &amp; CIE

(Ci-devant Gérant de la maison D. Muir & Co.)

## Exportateurs et Commissionnaires

— EN —

## Beurre, Fromage, Œufs

83 RUE NOTRE-DAME, Montreal

Sollicitent des consignations de produits agricoles de tous genres—Consignations placées aux plus hauts prix du marché. Avances libérales sur consignations. Entrepôt de première classe. On sollicite la correspondance.

## PRODUITS DES RR. PERES TRAPPISTES D'OKA

VINS DE MESSE, DE TABLE, BEURRE FIN.

## FROMAGE DE LA TRAPPE D'OKA.

Ces fromages fabriqués par un Frère Trappiste venu du Port du Salut, France, a les mêmes qualités que le fameux fromage du Port du Salut qui a obtenu les grandes médailles de Londres et de Paris.

SEULS DÉPOSITAIRES:

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS,

21, 23, 25, rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montreal.

## LAPORTE, MARTIN &amp; CIE

ÉPICIERIERS EN GROS

Seuls représentants de la maison

PHILIPPE RICHARD, de Cognac, France

Etablie depuis plus d'un siècle.

Cette maison est renommée pour la qualité supérieure de ses eaux-de-vie, cognacs, etc.

2548, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

# BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.			Dernier divid.	SEMAINE DU 7 AU 14.		CLOTURE DU 14 SEPT. 1893.		CLOTURE PRÉCÉDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Valeurs.		Plus haut.	Plus-bas.	Vendeurs.	Acheteurs.	Vendeurs.	Acheteurs.
<b>BANQUES.</b>										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	218	218	225	217	219	214
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7			114		114	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6	111	111	117	111	117	111
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8			165	155	165	155
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10				230		230
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7						
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	155	156 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	160	155	160	150
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6						
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7						
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7						
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6						
Union Bank.....	1,200,000	250,000	50	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	136	135 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	139	136 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	139	133 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Banque Ville-Marie.....	479,500		100	6			90		90	
Banque d'Hochelega.....	710,100	250,000	100	7			135	125	126	120
<b>CHEMINS DE FER.</b>										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100	5	75 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	75	75 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	75 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	76 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	75 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		8 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	7 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	8	7 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	8	7 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
do do Pref.....	10,000,000		100		18 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	17	19 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	18 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	18	16
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	185	183	195	191	180	179
<b>TELEGRAPHES, Etc.</b>										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	139	129 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	138	137	131	129 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	143	138 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	143	142	141	139
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8	140	140	141	138	141	138
<b>DIVERS.</b>										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	193	190	195	191 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	193 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	193
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			168 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>		168 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100					50		
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co.....	7,000,000		25							
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			125		125	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7				120		118
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100				55	54 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>	55	50
<b>CIÉS DE COTON.</b>										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8			130	120	140	122
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6	80		90	75	80	72 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Merchant's Manf'g Co.....	1,000,000		100	8						
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8	115		130	110	125	112 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
<b>OBLIGATIONS.</b>										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6					100	99 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Canada Central Bonds.....				5					117	114 <sup>1</sup> / <sub>2</sub>
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				5						
Pacific Land Grant Bonds.....				5						
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6					100	94
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6					101	98

Rue Drolet, lots 15-620 et 621, quartier St-Jean Baptiste; terrains mesurant 20 x 72 chacun, maisons Nos 365 à 369 rue Drolet, vendu par H. St-Pierre et W. H. Turner à Philomène Duplessis, Vve de Jos. Huot; prix 4,000 (48333.)

**QUARTIER ST-GABRIEL**

Rue Coleraine, lot 3370-74, quartier St-Gabriel; terrain mesurant 25.8 x 79.6 maison Nos 171 et 173 rue Coleraine, vendu par Henri Cazelas à Joseph Farar; \$1,550 (48279.)

**MILE END**

Rue projetée, partie des lots 159-14 et 15, Mile End; terrain mesurant 39 x 64 vacant, vendu par Mme Pierre Breault à Edouard Roy; prix \$400 (48308.)

## Revue Immobilière.

Montréal, 14 septembre 1893.

La semaine de l'exposition a été une bien petite semaine pour les bureau d'enregistrements, et si les affaires de la compagnie d'exposition ont prospéré en proportion de la diminution des transactions en propriétés foncières, elle a dû faire de bonnes affaires. Plusieurs quartiers: St. Louis, Ste. Anne, Hoche-

lega, sans compter les quartiers du centre ou le mouvement de la propriété est toujours lent, n'ont eu aucune vente. Il n'y a pas, pour ainsi dire, de transaction importante à signaler; une propriété, rue St. Hubert, au-dessus de la rue Cherrier, s'est vendue \$9,250 et une autre, Avenue du Parc, \$13,500; chacune est composée de 4 logements.

Le quartier St. Jean-Baptiste est le seul où il reste de l'activité.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants, par pied:

Ville :	LE PIED
Rue St-André (des Erables).....	41c
" Cherrier.....	78c
" Guy.....	75c
" St Antoine.....	80c

Il y a toujours une bonne demande pour les terrains de la partie est où les nouvelles lignes de tramways électriques et les manufactures qui se multiplient amènent chaque jour une population plus nombreuse. Avec des rues larges, des terrains de bonne grandeur, une situation élevée, cette localité, surtout à l'est des avenues Papineau et de Lorimier, ne peut manquer de devenir un centre de population très recherché de locataires.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste-Marie.....	\$ 1,850.00
" St-Jacques.....	18,152.00
" St-Laurent.....	13,500.00
" St-Antoine.....	4,772.40
" St-Jean-Baptiste.....	22,500.00
" St-Gabriel.....	1,550.00
Mile-End.....	400.00
<b>Total.....</b>	<b>\$62,724.40</b>
Semaine précédente.....	114,975.98
Ventes antérieures.....	7,100,913.17
<b>Depuis le 1er janvier.....</b>	<b>\$7,338,613.53</b>
Semaine correspondante. 1892 ...	\$ 99,287.63
" " 1891.....	145,419.07
" " 1890.....	116,867.10
" " 1889.....	140,019.94
" " 1888.....	102,802.92
A la même date 1892.....	\$10,391,153.73
" " 1891.....	8,951,643.20
" " 1890.....	7,258,158.88
" " 1889.....	5,745,592.05
" " 1888.....	5,360,810.86

Parmi les hypothèques enregistrées la semaine dernière, figure une inscription hypothécaire pour £60,000 stg prise par la Montreal Safe Deposit Company, pour garantir l'émission des obligations pour ce montant de la Compagnie des Chars Urbains. Cette émission est faite à 5 p. c. Il y a à part cela, deux prêts à 5½ p. c. pour \$4,000 et \$7,500. Les autres sont à 6 et 7 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$17,400
Assurances.....	300,000
Autres corporations.....	2,000
Successions.....	39,810
Particuliers.....	339,210
<b>Total.....</b>	<b>\$487,810</b>
Semaine précédente.....	148,087
Semaines antérieures.....	5,497,807
<b>Depuis le 1er janvier.....</b>	<b>\$6,004,604</b>
Semaine correspondante. 1892 ...	\$ 88,155
" " 1891.....	60,771
" " 1890.....	78,975
" " 1889.....	62,075
" " 1888.....	70,417
A la même date 1892.....	\$4,238,642
" " 1891.....	4,828,173
" " 1890.....	3,472,557
" " 1889.....	3,175,342
" " 1888.....	2,914,644

## La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 9 septembre.

Chez M. Théo. DAoust, architecte.

*Avenue Elm. — Côte St-Antoine.*  
Deux maisons en pierre rouge et jaune, à 3 étages, formant 1 logement chacune.

Maçonnerie, Latreille et Frère.  
Charpente et menuiserie, J. B. Brouillette.

Couverture, pas donné.  
Plomberie, do  
Brique, Jos. Décary.  
Enduits, Fabien Lussier.  
Peinture et vitrerie, pas donné.  
Propriétaire, J. B. Brouillette.

*Avenue Seymour. — Deux maisons à 2½ étages, résidences.*

Maçonnerie, J. B. Corribeau.  
Charpente et menuiserie, contrat pas donné.

Couverture, contrat pas donné.  
Plomberie, do  
Brique, do  
Enduits, do  
Peinture et vitrerie do  
Propriétaire, Napoléon Deslauriers.

*Rue Dorchester. — Côte St-Antoine.*  
Deux maisons à 3 étages, résidences.

Maçonnerie, Jos. Lescarbeau.  
Charpente et menuiserie, pas donné.

Couverture, pas donné.  
Plomberie, do  
Brique, Jos. Carrière.  
Enduits, H. Contant.  
Peinture et vitrerie, Jos. Vaillancourt.

Propriétaire, On. Deslauriers.

### NOTES.

M. Daoust achève en ce moment les plans de :

Une bâtisse à 3 logements, rue Beaudry, pour M. H. Contant.

Une bâtisse à 3 logements, rue Drolet, pour M. R. Magnan.

Une villa-résidence privée, Avenue des Pins, pour M. A. Serlurier.

Une villa-résidence privée, Avenue des Pins, pour M. A. Deshayes.

Deux cottages, rue Dorchester, Côte St-Antoine, pour M. S. Spindlo.

## Chronique de Québec

QUÉBEC, 13 septembre 1893.

La physionomie générale de la ville n'a guère changé depuis huit jours au point de vue des affaires. Il est vrai que nous jouissons d'une température des plus agréables et qui contraste singulièrement avec le froid glacial des premiers jours de septembre ; il est vrai aussi que le commerce est alimenté par les approvisionnements nécessaires à cette saison de l'année

et que rien n'indique une dépression réelle des affaires. Mais les travaux des champs retiennent encore chez eux les cultivateurs qui mettent à profit les derniers beaux jours pour engranger une récolte bien au-dessus de la moyenne.

D'un autre côté, les arrivages des vaisseaux d'outre-mer continuent à se faire rares sans qu'il soit aisé d'en donner les raisons probantes.

Ce n'est un secret pour personne que le Port de Québec a été plus que jamais déserté durant la présente saison de navigation. Il ne se passe pas de semaine sans que la presse locale exprime force doléances et jérémiades à ce sujet. Et voyez jusqu'où va pour Québec la sollicitude de la métropole commerciale. Un confrère de Montréal versait, la semaine dernière, un pleur attendri sur la désertion de notre port et semblait attribuer ce désastreux état de choses à nos débardeurs et arri-meurs plus qu'à toute autre chose.

Je n'ai pas mission de défendre les ouvriers de Québec, mais je crois qu'il est injuste de toujours leur jeter la pierre comme s'ils étaient responsables de tout ce qui arrive de mal ici. Pourtant les statistiques générales du commerce assignent bien d'autres raisons que les aveugles seuls ne sauraient apercevoir.

En consultant par exemple, les régistes du pilotage, on acquiert la conviction que le nombre des vaisseaux de grande navigation qui ont remonté le fleuve cette année est beaucoup moindre que le nombre correspondant des arrivages à même époque l'année dernière.

C'est à ce point que les pilotes auront une diminution probable d'au moins un cinquième dans leurs revenus. Est-ce raisonnable d'en accuser les débardeurs et les arri-meurs de Québec ?

De même, l'activité dans le commerce du bois est bien moindre cette année. Les rapports de M. James Patton, Surintendant des mesureurs de bois, établissent par des chiffres indéniables que la diminution dans les arrivages de bois est de plusieurs centaines de mille pieds. En voici des extraits :

	1892	1893
	Pieds.	Pieds.
Pour Blanc.....	1,007,469	919,364
" Rouge.....	333,269	293,718
" Orme.....	664,197	555,287
" Frêne.....	193,060	158,159
" Merisier et Erable.....	425,164	140,909

Et remarquons, en outre que, dans l'économie générale du commerce canadien, la position de Québec comme port de distribution a dû nécessairement perdre de son importance par suite de l'augmentation vraiment prodigieuse des affaires dans le port de Montréal qui est à la tête de la ligne des grands lacs, et le véritable point de concentration du commerce de l'Ouest.

Il n'est donc pas étonnant, étant donné la diminution dans le commerce de bois et l'anéantissement complet de l'industrie de la construction des navires, que le port de Québec ait perdu de son ancienne splendeur et que Montréal soit rapidement passé au premier rang. Inutile d'en accuser une classe d'hommes en particulier et de faire croire que quelques centaines d'ouvriers tiennent entre leurs mains le sort de toute une ville. Tout en croyant fondées certaines plaintes formulées contre les arri-meurs et débardeurs. Je suis convaincu que les nécessités commerciales, du jour où elles amèneront un nombre suffisant d'affaires à Québec, feront disparaître en même temps celles des exigences de ces messieurs qui paraissent excessives. Que les grands expéditeurs d'animaux se décident d'expédier du port de Québec,



que les expéditeurs de grains en fassent autant et vous verrez que les débardeurs et arrimeurs ne seront pas une nuisance sérieuse.

## ÉPICERIES.

Il y a amélioration assez sensible sur la semaine dernière. Les commandes d'automne arrivent de la campagne en assez grande abondance et on se sent à la veille de la saison des affaires par excellence dans cette ligne. La collection cependant laisse quelque peu à désirer.

On remarque depuis quelque temps, une activité plus qu'ordinaire dans le négoce des thés. La plupart des "importateurs" de cette ville ont dû plus que quadrupler leurs importations de "thés" cette année. Ce qui explique ce changement si appréciable, c'est le fait que, depuis que la Compagnie du Pacifique Canadien a inauguré sa ligne de vapeurs rapides entre l'Asie et le Canada, nos importateurs en épicerie font leurs achats de thés directement des pays de production, des planteurs mêmes.

Avant cette époque, grâce aux difficultés de communications et, disons-le, plus encore au manque d'initiative de nos marchands ou capitalistes, l'importation de cet article n'était le privilège que d'un petit nombre de grands négociants spécialistes, qui alimentaient à la fois et le commerce du gros et le commerce du détail. Il va sans dire que nos marchands de thés ne jouissaient pas des mêmes avantages et se trouvaient, pour ainsi dire, à la merci des spéculateurs. Aujourd'hui c'est tout différent; nos importateurs Québécois se trouvent sur un pied d'égalité avec les importateurs de toute autre ville du Canada et peuvent par conséquent rivaliser dans les prix et les qualités. Enfin tout fait présager que l'importation de cette importante article augmentera d'une manière étonnante dans l'avenir à Québec.

**Sucres:** Jaune, 4½ à 5c; Cut Loaf, 6½c; granulé, 5½c; Powdered, 6c; ext. ground, 6½c brls.; ½ brls. 6½c; boîtes, 6½c.

**Sirup:** Barbade, tonne, 32 à 33c; tierce, 34 à 35c; quart, 35 à 36c.

**Fromage:** 10½c à 11½c.

**Beurre:** frais, 22 à 24c; marchand, 16 à 18c.

**Œufs:** frais, 16 à 18c.

**Conserves:** Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80; do, No. 2, \$1.40; Saumon, \$1.35 à \$1.40; Tomates, 95c à \$1; blé-d'Inde, 90c à \$1; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10.

**Sel:** En magasin, 46 à 48c; fin, ½ sac, 35 à 38c; gros sacs, \$1.45 à \$1.50.

**Alcalis:** Soda à laver, \$1.00 à \$1.10; do, à pâte \$2.50 à \$2.75; Em pois, No. 1, 5½c; do, satin, 7½c; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

**Allumettes:** cartes, \$3.10 à \$3.25; Dominion, \$2.50 à \$2.75.

**Huile de charbon:** 11½ à 12c.

## BOIS ET CHARBON.

**Bois de chauffages:** Erables, \$1.00 à \$1.25 la corde.

**Merisier:** \$3.50 à \$4.00 la corde.

**Bouleau:** \$2.60 à \$3.00 "

**Cypres:** \$2.80 "

**Épinette rouge:** \$3.20 "

**Charbon:** Red ash, Egg size, \$6.00 la tonne; Stove, \$6.50; Chestnut, \$6.50; Grate, \$6.00; Charbon Écossais, \$6.50 la chaudière.

## FRUITS

Le marché se maintient ferme, les pommes surtout commandent encore les prix élevés de la semaine dernière. Les raisins frais seuls sont baissés quelque peu. Les petits fruits sont en abondance et nos marchés offrent partout un coup d'œil ravissant.

**Pommes:** nouvelles \$2.50 à \$2.75; Astrakan, \$2.50 à \$2.75; Canadian Duchess, \$3.00 à \$3.25; quelques lots ont atteint jusqu'à \$4.00 à \$4.25 le quart; Canadian Blush, \$2.75 à \$3.00; Pommes communes, \$1.60 à \$2.00 le quart.

**Oranges:** Californie \$1.00; Nectarine, \$2.00; Citrons, Catane, \$1.50; Bananes, \$1.25 à \$2.00; Tomates, 60 à 70c la boîte; Pruneaux, 9c; Prunes bleues Can., 60c le gallon; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz; Poires, Californie, \$1.00 la boîte; Ananas, 25c la pièce; Melons nut-meg, 40 à 50c la pièce; Bleuets, No 1 \$1.00 la boîte; Do, No 2, 60 à 75c.

**Raisins:** Vert Californie, 80c; Do, Bleu, 50 à 60c le panier; Currents 5¼ à 6c; Valence, 5 à 7c.

**Légumes:** Choux 30c la doz; Oignons d'Égypte, en sac, 2½c la lb.; Oignon Canadien, 50 à 55c le minot; Patates fraîches, 30c le minot.

## FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

L'activité renaît quelque peu dans cette ligne, les ventes ont été meilleures que la semaine précédente et la collection est assez satisfaisante. Une hausse récente sur les blés de Chicago a raffermi le prix des farines. On a cependant pas encore jugé à propos de hausser les prix pour cette semaine; nous cotons:

**Farines:** Superfine, \$2.90 à \$3.10; fine, \$2.60 à \$2.75; forte, \$4.00; Extra, \$3.25 à \$3.40; S. Roller, \$3.60 à \$3.75; Patente Américaine, \$5.15 à \$5.25.

**Grains:** Avoine par 34 lbs., 43 à 45c; Orge, 55c; Son, 80c; Gruau, \$1.25 à \$1.50; Fèves, \$1.50 à \$1.60; Pois No 1, 90c; Do No 2, 75 à 80c; Blé-d'Inde, 65 à 67c.

**Provisions:** Lard Short Cut, \$21.50; Mess Chicago, \$21.00; Saindoux en seaux, \$1.80 à \$1.90; Do en chaudière, 9¼ à 10c; Suif, 5½ à 6c; Do en panne, 3½ à 4c.

**Poissons:** Morue vertes No 1, \$4.50; Do No 2, \$3.75; Saumon No 1, \$15.00 à \$16; Do No 2, \$14.00.

## CUIRS ET CHAUSSURES.

Il n'y a rien de nouveau à enregistrer cette semaine dans l'industrie des cuirs; les cuirs fins sont fermes et l'exportation est assez considérable. La demande pour les peaux est très faible, de sorte que ces dernières ne commandent pas de prix élevés. Une certaine anxiété règne parmi nos manufacturiers de chaussures depuis les récentes faillites dans l'Ontario et le Nouveau-Brunswick.

On craint quelques nouvelles culbutes, qui pourraient bien mettre à la gêne quelques-uns des nôtres. Espérons toutefois que le mal en restera là et le calme va succéder à une tempête passagère, remarquez bien, il le faut, car les dernières secousses ont tendu les ficelles et il n'en faudrait guère plus pour quelques-uns.

## A PROPOS D'IMMEUBLES.

La taxe du gouvernement provincial sur le transport des immeubles, semble avoir complètement ruiné à Québec ce genre de spéculation qui n'y a du reste jamais été bien actif.

La Corporation a fait vendre cette semaine une maison pour le paiement des cotisations. C'est la seule vente d'immeubles à enregistrer.

Il y a dans la ville grand nombre de logements inoccupés.

À part certaines exceptions avantageuses et rares, on considère à Québec comme plaie médiocre l'achat de propriétés immobilières dans les limites de la ville. Les redevances municipales et les assurances enlèvent le plus clair du revenu.

L. D.

## REVUE COMMERCIALE

## ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 14 Septembre, 1893.

## FINANCES.

Le marché-monnaire à Londres est beaucoup plus facile et les fonds, pour la liquidation du milieu du mois sont abondants; les reports sur les valeurs américaines se fond à 3 ou 4 p. c., disent les dépêches. Les fonds disponibles sur le marché libre sont cotés à 2½ p. c., pour billets à 3 ou 4 mois. Les prêts aux spéculateurs se font à 3½ p. c. La banque d'Angleterre, qui a maintenu son taux à 5 p. c., ne le gardera pas probablement plus longtemps à un taux aussi élevé, en face de la baisse générale de l'intérêt.

Aux États-Unis, les fonds sont de plus en plus faciles; les prêts à demande se font à 3 p. c., et les prêts à échéance fixe, entre 5 et 6 p. c., suivant le genre de garanties. Les banques ne se plaignent plus guère du manque de numéraire et paient les chèques sans exiger de prime; mais la Chambre de Compensation continue à accepter ses certificats en règlement de balances quotidiennes.

Le Congrès ne fait que de lents progrès dans la discussion des mesures financières destinées à faire cesser la crise commerciale et monétaire aux États-Unis et pendant ce temps là la crise se déroule tranquillement, et prend même une tendance à la réaction. Il serait assez curieux que la récupération de la situation monétaire aux États-Unis s'accomplisse d'elle-même, par le seul retour de la confiance du public et la rentrée dans la circulation des monnaies de tout genre que l'incertitude de l'avenir avait fait cacher dans tous les coins.

De fait la cessation des achats d'argent faite sous l'auto-ité du pouvoir exécutif seul aurait eu, par conséquent, l'effet désiré et il ne resterait plus qu'à faire sanctionner par l'autorité législative. Quelle meilleure démonstration pourrait-il y avoir de l'efficacité du remède proposé par M. Cleveland?

Les fonds étant abondants à New York, nos banques n'y envoient plus de fonds, il y aurait plutôt de la tendance à faire revenir ici ceux qui ont déjà passé la frontière. Car, ici, les fonds disponibles, en dehors de ce qu'il faut pour accomplir la clientèle commerciale, sont rares et se prêtent à des taux élevés: on cote les prêts à demande sur garantie de titres entre 6 et 6½ p. c. Cependant la clientèle régulière peut faire escompter le bon papier de commerce à 6 ou 7 p. c. ce dernier taux étant le taux régulier et le premier un taux de faveur exceptionnel.

Le change sur Londres est plus facile.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8¼ à 9 et leurs traites à demande, de 9¼ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à ¾ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.23½ pour papier long et 5.20½ pour papier court.

La bourse a été cette semaine un peu plus ferme sans être beaucoup plus active; la clôture cependant se fait en hausse, généralement, sur celle de la semaine dernière.

La Banque de Montréal a fait 218 et 220, gagnant ainsi 4 p. c. sur les cours de la semaine précédente. La Banque de St. Marchan a varié de 157 1/2 à 157 1/2, aujourd'hui, après avoir fait 153 et 155, gain de 6 à 6 1/2 p. c. sur les dernières ventes de la semaine dernière. La Banque du Commerce fait ce matin 136, la semaine dernière elle faisait 133 1/2 et 132. La Banque du Peuple a eu une vente aujourd'hui à 111.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vend.	Ach.
B. du Peuple, ex-d.....	117	111
B. Jacques Cartier.....	120	.....
B. Hochelaga.....	135	128
B. Nationale.....	100	94
B. Ville-Marie.....	90	.....

Le Richelieu s'est vendu aujourd'hui 55 1/2 et 54 1/2; il clôture à 55 vendeurs et 54 1/2 acheteurs. Hier il faisait d'abord 57 puis 56; il a perdu cette hausse pour revenir à peu près dans les prix de la semaine dernière.

Le Gaz ouvre à 192 puis descend à 191; il a fait hier 193, avant-hier 195. Il est en perte de 4 p. c. Les Chars Urbains étaient la semaine dernière à 177; ils font aujourd'hui 183 et 183 1/2 en hausse de 6 p. c. Le Téléphone Bell s'est tenu à 140, en hausse de 3 p. c.

Le Téléphone fait aujourd'hui 142 1/2 et 143; en hausse de 3 p. c. Le Câble que nous avons laissé à 130 et monte à 137 1/2 et même un instant à 138 1/2; dernier cours 137 1/2; hausse 7 1/2 p. c.

Duluth action ordinaire fait 8 puis 7 1/2; action préférentielle, 19. On fait courir le bruit d'un arrangement possible entre cette ligne et le Grand Tronc, qui donnerait une meilleure valeur aux actions actuellement peu appréciées de la compagnie qui l'exploite.

Les compagnies de coton n'ont pas eu de ventes cette semaine.

COMMERCE.

L'exposition terminée, le commerce de notre ville est retombé dans la tranquillité; il est encore un peu tôt pour songer aux achats d'automne; la température est devenue un peu plus douce et ne fait pas songer aussi sérieusement à l'hiver. Les industries ont à peu près terminé leur fabrication de la saison, mais il reste encore assez d'occupation en ville pour les ouvriers désireux de gagner leur vie en faisant un travail honnête. Le port est animé, et les exportations sont considérables, la construction donne peu, comme nombre de bâtiments, mais elle occupe beaucoup d'ouvriers dans les quelques constructions publiques en cours d'exécution.

A la campagne, les cultivateurs sont trop occupés aux champs pour visiter les magasins. La question de la moisson devient un problème plus difficile à résoudre d'année en année. Le fameux lieu commun français, "l'agriculteur manque de bras", devient d'application fréquente ici. Les ouvriers de ferme ont des exigences inouïes; on ne peut s'en procurer, au temps de la moisson qu'au prix de \$1.50 à \$1.75 par jour, plus la nourriture. Il est vrai que l'on a des machines aratoires; mais il faut des bras, et des bras expérimentés pour mettre ces machines en mouvement.

**Alcalis.**—Le marché des potasses est sans changement; on cote: potasses premières, \$4.20; do secondes, \$3.70; perlasse, de \$5.50 à \$5.70.

**Bois de construction.**—Les scieries rapportent une bonne demande pour l'exportation en Angleterre, ce qui maintient une bonne activité dans cette industrie, malgré la stagnation du marché américain. Les prix se maintiennent bien.

Aux clos de la ville la demande est normale pour l'année, mais on considère que les affaires en général sont d'un tiers de moins que l'année dernière.

Pour les bois durs, la demande se maintient mieux, car le genre de construction qui se fait actuellement emploie des quantités considérables de ce bois pour la menuiserie. Nous notons quelques changements dans les prix. Les plaques françaises sont recherchées et très chères.

**Charbon.**—Pas de hausse nouvelle dans les charbons durs. La demande est tranquille; les commerçants sont assez occupés à livrer les commandes prises cet été.

**Chaussures.**—L'industrie de la chaussure commence à s'occuper de l'échantillonnage pour les chaussures du printemps et ne reçoit que de légères commandes de réassortiment.

**Cuir et peaux.**—La vente des cuirs est tranquille en ce qui concerne le marché local, mais il y a encore de la demande pour l'exportation et des lots de cuirs fendus et de cuirs à semelles sont expédiés chaque semaine pour l'Angleterre de Québec et de Montréal. Les prix dans la plupart des lignes sont fermes, vu que les stocks ne sont pas considérables.

Les peaux de bœuf sont aux prix antérieurs et souffrent toujours de la concurrence des peaux de Chicago qui sont offertes ici à des prix très bas. Les peaux d'agneaux valent 60c.

On paie à la boucherie :

No 1 .....	\$4.00 à 0.60
No 2 .....	3.03 à 0.60
No 3 .....	2.00 à 0.60
Veaux .....	0.07 à 0.00
Agneaux .....	0.60 à 0.00
Moutons tondus .....	0.00 à 0.30
Moutons laine .....	0.00 à 0.00

**Draps et nouveautés.**—Les ventes du gros, l'exposition terminée, sont redevenues tranquilles, le détail de la ville n'a encore presque rien vendu en fait de marchandises d'automne et par conséquent, n'a pas besoin de se réassortir. A la campagne, les travaux des champs interrompent tout le commerce. Les remises de fonds sont passables.

**Epiceries.**—Marché assez actif. Rien de particulier à signaler dans les thés ni dans les cafés. Les sucres blancs sont sans changements, mais dans les jaunes il y a une qualité qui se vend 4c.

Extra ground, en quarts .....	5 1/2 c
" " boîtes.....	6 1/2 c
Cut loaf en quarts.....	5 1/2 c
" " en 1/2 quarts.....	5 1/2 c
" " en boîtes de 100 lbs.....	5 1/2 c
" " en demi-boîtes de 50 lbs.....	5 1/2 c
Powdered en quarts.....	5 1/2 c
" " en boîtes de 50 lbs.....	5 1/2 c
Extra granulé en quarts.....	5 1/2 c
" " en 1/2 quarts.....	5 1/2 c

Les sucres jaunes valent de 4c à 5c par gradation de 1/2 par chaque degré en quantité et en couleur.

La mélasse de Barbades se vend partout maintenant 34c en tonnes et 37c en futs.

L'Olbia a apporté au commerce une partie des importations d'automne de vins et brandies de France. On attend ces jours-ci les

raisins secs et autres fruits de la Méditerranée, de Sicile, d'Espagne, etc.

Nous notons une baisse de 1/2 c sur le câble sisal.

Les conserves de viande sont en hausse de 10 à 15c la douzaine. Nous avons corrigé en conséquence nos prix courants.

**Fers, ferronneries et métaux.**—Il n'y a guère de mouvement dans les fontes, qui sont offertes aux prix que nous cotons.

Les ferronneries ont une demande modérée. Nous notons les changements de prix suivants: Fil de fer poli, escompte 15 p. c. au lieu de 20; Fer blanc terne, \$7.00 à \$7.50 au lieu de \$8.00. Acier à bandages, \$2.50 à \$2.75 au lieu de \$2.75 à \$3.00. Plomb en barre, 4 1/2 à 5c au lieu de 5 1/2 c.

**Huiles, peintures et vernis.**—L'huile de pétrole est baissée sur toute la ligne; l'huile canadienne se vend maintenant à 12c pour toute quantité de moins d'un char. L'huile Américaine se vend 17c, 17 1/2 c suivant quantité.

L'huile de graine de lin et la térébenthine sont fermes mais sans que nous puissions les coter plus haut.

**Poisson.**—Il y a du hareng sur le marché, aux prix de \$4.00 pour le French Shore et de \$5.50 pour le Cap Breton.

**Salaisons.**—Le lard canadien maintient son prix. MM. Lang & Son, cotent:

Lard, Canada Short Cut Mes., le qrt.	\$22.00
" " " " le 1/2 "	11.50
" " " " Clear, le qrt.	22.00
" " " " le 1/2 "	11.50

La graisse composée "Anchor" est cotée \$1.70 le seau de 20 lbs; la marque "Globe" \$1.70 et la marque "Fairbank" \$1.90.

La graisse pure de panne vaut en canistré:

Canistre de 10 lbs.....	12 c
" " 5 ".....	12 1/2 c
" " 5 ".....	12 1/2 c

La graisse composée en canistré vaut:

Canistre de 10 lbs.....	8 1/2 c
" " 5 ".....	8 1/2 c
" " 3 ".....	9 c

Les jambons valent 13 cts la livre.

MARCHE DE CHICAGO.

	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
<b>BLE—</b>				
Comptant.				
Août.....	69 1/2	64 1/2	68 1/2	65 1/2
Septembre.....	73 1/2	65 1/2	72 1/2	69 1/2
Décembre.....	80 1/2	.....	79 1/2	76 1/2
Mai.....	.....	.....	.....	.....
<b>MAIS—</b>				
Comptant.				
Août.....	42 1/2	39 1/2	42	.....
Septembre.....	40	.....	45 1/2	.....
Décembre.....	46	43 1/2	45 1/2	.....
Mai.....	.....	.....	.....	.....
<b>AVOINE—</b>				
Comptant.				
Août.....	27	24 1/2	26 1/2	24 1/2
Septembre.....	28 1/2	.....	28	25 1/2
Décembre.....	32 1/2	30 1/2	31 1/2	30 1/2
Mai.....	.....	.....	.....	.....
<b>LARD—</b>				
Comptant.				
Août.....	16 37	14 60	16 37	15 75
Septembre.....	14 75	14 40	14 60	14 30
Octobre.....	13 85	12 90	13 80	12 95
Janvier.....	.....	.....	.....	.....
<b>SAINDOUX—</b>				
Comptant.				
Août.....	8 25	8 50	8 20	.....
Septembre.....	8 40	8 00	8 32	7 95
Octobre.....	7 80	.....	7 75	.....
Janvier.....	.....	.....	.....	.....
<b>FLANCS—</b>				
Comptant.				
Août.....	10 00	9 27	10 00	9 15
Septembre.....	8 50	7 90	8 15	7 80
Octobre.....	.....	.....	.....	.....
Janvier.....	7 27	.....	7 25	6 87

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1893.

Allumettes.		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
<b>Allumettes.</b>		Ficelles 6 fils, 30	0 75	Rio	0 15 0 20	Pois très fins	boite 0 15 0 17
Télégraphe, la caisse	Prix en gros \$3 70	" 40	1 00	Maracaibo	0 20 0 22	" extra fins	" 0 17 0 19
Tiger	3 40	" 48	1 20	Jamaïque	0 19 0 23	Tomates	doz. 0 80 1 15
Telephone	3 50	" 60	1 40	Chicorée	0 10 0 12		
Star No. 2	2 50	" 72	1 60			<b>Poissons:</b>	
Carnaval	2 80	" 100	2 10	<b>Cafés rôtis.</b>		Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Parlor	1 75	Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80	Standard Java	36c	Homards	" 1 85 1 90
Louiseville	\$2 65 à 3 00	" doz.	1 10 1 20	Old Gov.	31½c	Huitres, 1 lb.	" 1 40 1 50
		" à tuyaux, gal.	0 00 0 90	Imperial	31½c	" 2 "	" 0 00 2 61
		" Parisien, doz.	0 70 0 75	Arabian Mocha	36c	Maquereau	" 0 95 1 00
<b>Articles divers.</b>		Royal polish, doz.	0 00 1 25	Pure	33c	Sardines canad.	boite 0 00 0 05
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 00	Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70	Standard Java et Mocha	37c	" am.	" 0 00 0 09
Bouchons communs gr.	0 20 0 30	3	1 80 1 90	Old Gov. Java et Mocha	35½c	" 1 fra.	" 0 08 0 11
Bleu Parisien	0 11 0 13	Pipes, en boîtes	0 60 0 90	Java Siftings	31½c	" 2 fra.	" 0 13 0 18
Brûleurs pour lampes No 1, doz.	0 90 1 00	Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00	Jamaïque	27c	Smelts (Eperlans)	" 0 00 0 04
" No 2	0 00 0 80	" Planet, doz.	1 60 1 80	Maracaibo	30c	Saumon	doz. 1 30 1 45
" No 3	0 00 0 70	Graine de lin, lb.	0 00 0 08½	Rio	24 à 27c		
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13	" moule, lb.	0 00 0 04			<b>Fruits:</b>	
" London Sperm	0 00 0 11½	" canari, lb.	0 05½ 0 08	<b>Confitures et Gelées</b>		Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
" Fournier	0 16 0 19	" chanvre, lb.	0 00 0 05	Crosse et Blackwell, doz.	2 40 à 2 50	Bluets, 2 lbs.	doz. 0 00 0 00
" trouées	0 00 0 21	" Rapé, lb.	0 00 0 07	De Michel Lefebvre et Cie:		3 lbs.	" 0 90 1 00
" couleur	0 00 0 23	canari paq., lb.	0 00 0 07	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 18	Fraises	" 1 75 2 00
Chandelles, lb.	0 12 0 16			do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 12	Pêches, 2 lbs.	" 2 25 2 35
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 60	<b>Balais.</b>		do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 11	3 lbs.	" 3 10 3 25
Camomille, lb.	0 25 0 35	Balais A à 4 cordes (esc. 7½)	\$3.85	Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 12	Poires, 2 lbs.	" 1 60 1 70
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60 0 60	" B à 3 "	3.15	do 14 "	" 0 11½	" 3 lbs.	" 2 50 2 60
Lessiv concentré, com.	0 35 0 40	" M à 4 "	2.80	do 28 "	" 0 11	Pommes, gal.	" 2 15 2 25
" pur	0 00 0 70	" X à 3 "	2.45	Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25	3 lbs.	" 0 90 1 00
Mine Royal Dome g.	1 70 0 60	" C à 2 "	2.30	do de 1 lb.	" 2 25		
" James g.	2 40 0 00	" O à 3 "	2.00			<b>Divers:</b>	
" Rising Sun large doz.	0 70 0 00	" P à 2 "	1.85	Gelées:		Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
" small doz.	0 40 0 00	" No 5	1.35	Michel Lefebvre et Cie:		2 lbs.	" 0 00 2 65
" Sunbeam large doz.	0 70 0 00	Petits balais, dust.	2.00	Canistres de 1 et 2 lbs.	la lb. 0 11	14 lbs.	" 0 00 18 00
" small doz.	0 00 0 35	Balais "Nelson."		do 3, 4 et 5 lbs.	" 0 10	Corn Beef, 1 lb.	" 1 30 1 55
Silverino grande, doz.	0 75 0 00	Ex Carpet, 4 cordes, manche faut.	4.45	do 6, 7 et 10 lbs.	" 0 09½	2 lbs.	" 2 20 2 65
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22	Manches en bois dur:		Seaux de 7 lbs.	la lb. 0 10	Dinde rôtie, 1 lb.	" 0 00 2 30
" No. 2.	0 00 0 15	Ex Carpet, 4 cordes	3.45	do 14 "	" 0 09½	Langue, 1 lb.	" 0 00 3 70
" No. 3.	0 12 0 13	No X Parlor, 3 cordes	3.20	do 28 "	" 0 09	2 lbs.	" 0 00 7 00
Savons, botte	1 00 3 45	Louise, 3 cordes	3.20	Tumblers de 8 onces.	la douz. \$1 25	Fèves au lard Windsor,	
Savon de Marseille (Castille) lb.	0 08 0 10	Extra Daisy, 3 cordes	3.00	do de 1 lb.	" 2 25	3 lbs.	doz. 0 00 1 35
" Manilla, lb.	0 18 0 22	No. 0 Hurl, 4 cordes	2.40			Pieds de cochon, 1 lb.	" 0 00 2 30
" Sisal, lb.	0 13 0 14	No. 1 " 3	2.00	<b>Conserves alimentaires.</b>		Poulets rôtis, 1 lb.	" 0 00 2 30
" Jute, lb.	0 10 0 11	No. 2 " 2 cordes	2.10	Légumes:		Soupes assorties, 1 lb.	" 0 00 1 70
Ficelles 3 fils, 30 pieds	0 45	No. 3 " 2 cordes	1.80	Blé d'Inde	doz. 0 95 1 05	<b>Marinades:</b>	
" 40 "	0 60	OK, 2 cordes	1.45	Yarmouth 2lbs	0 00 0 00	Marinades Morton	doz. 0 00 2 40
" 48 "	0 70			Windsor	0 85 0 95	Crosse & Blackwell,	
" 60 "	0 85	<b>Cafés.</b>		Haricots de Boston	" 2 10 2 25	Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10
" 72 "	1 00	Cafés verts.		1 ois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95	Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
" 100 "	1 25	Mocha	0 23 à 0 26	" fins	botte 0 10 0 15	Cornichons arom., A. C.	
		Java	0 22 0 25			Dioune	doz. 0 00 2 50
		Ceylan Plant	0 22 0 25				

Revue des Marchés

Montréal, 14 Septembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Quoique les tendances des marchés d'Europe paraissent radicalement changées depuis quelques jours, nos lecteurs trouveront intéressantes les nouvelles de ces marchés reçues par la malle et qui datent des derniers jours d'août.

L. Normand & Cie, écrivent de Londres à la date du 28 août:

Le commerce de blé semble ne pas pouvoir sortir de la dépression où il est tombé et les cours pendant la dernière semaine accusent généralement une nouvelle baisse de 6 d. par quarter. Les bas prix ont éveillé l'attention des acheteurs du continent et une quinzaine de cargaisons ont été vendues pour les marchés du continent pendant la semaine, ce qui a soulagé d'autant le marché local. Cependant le blé ne trouve pas beaucoup d'amis ici et, jusqu'à ce qu'il y n'ait plus de confiance en l'avenir du marché, les acheteurs conserveront

leur position actuelle qui est toute d'expectative et restreindront leurs achats à leurs besoins immédiats. Nous parlions la semaine dernière de blé roux d'Amérique se vendant 24 s. 9 d. c. i. f., mais depuis, le pris inoui de 24 s. c. i. f. Londres a été accepté pour des lots en route et à expédier.

"Grains canadiens, affaires restreintes en attendant que l'on offre la nouvelle récolte. Manitoba dur—La seule vente rapportée cette semaine a été celle de 8,000 minots de No 2 en route à 26s 6d c. i. f. Londres. Rien de fait à expédier. Orge— Lourde et difficile à vendre. La bonne qualité moyenne d'Asof, de 53 lbs de Russie, est offerte à 13s 9d par 40 lbs c. i. f.—Londres ou Hull, Pois—Lourds et négligés; pas de ventes rapportées. Les vendeurs sont disposés à suivre le marché, mais il n'y a pas d'acheteurs. Foin tranquille. Il ne se fait rien ou peu de chose en transactions c. i. f. Il y a acheteurs pour expéditions en septembre et octobre à £5."

A la date du 28 août, l'Economiste Français disait:

"Dans nos centres de production on s'empresse de terminer les travaux des champs et la culture se hâte de battre son blé. Les résultats de la récolte sont peu satisfaisants cette année; sur les

marchés de l'intérieur le calme domine et l'on constate très peu de changement dans les prix, les affaires étant très difficiles vu l'indifférence des acheteurs qui continuent à se tenir sur une très grande réserve."

Le même journal dit, à propos des fourrages: "Le retour de la sécheresse nuit aux fourrages; les secondes coupes sont maigres."

Mais les avis plus récents indiquent un retour assez prononcé vers la hausse, les résultats des récoltes ayant été dûment vérifiés et l'existence d'un déficit considérable sérieusement constatée, L'Europe s'est mise à songer à ce dont elle aurait besoin lorsque les stocks actuels de blé étrangers, achetés à bas prix, seraient passés dans la consommation. Et comme le principal grenier de l'Angleterre, l'Ouest des Etats-Unis, commence en même temps à se relever de sa crise financière et à être plus en mesure de contrôler son marché, les marchés anglais ont haussé à mesure que le marché de Chicago haussait.

Car il est évident que les Etats-Unis sont maintenant sur le chemin de la réaction et qu'on ne verra plus de longtemps l'avilissement inoui des prix dont nous avons été témoins depuis quelques semaines.

Le principal facteur de la hausse aux

PRIX COURANTS.—MONTRÉAL, 15 SEPTEMBRE 1893.

Table of market prices for various goods including 'Empois et Féculés', 'Fruits Verts', 'Pommes', 'Grains et Farines', 'ISSUES DE BLE', and 'Huiles et graisses'. It lists items like Canada Laundry lb, Noix Marbot, Citrons de Messine, Patente d'hiver, and various types of flour and oil with their respective prices.

Etats-Unis, à part l'amélioration de la situation monétaire, a été le rapport du gouvernement fédéral sur les récoltes à la fin d'août. Ce rapport estime la récolte de blé d'hiver à 262,477,000 minots; celle de blé de printemps à 119,301,000 minots soit un total de 381,708,000 minots contre 486,000,000 de minots l'année dernière. La récolte d'avoine est évaluée à 640,000,000 de minots; celle de maïs à 1,809,000,000 de minots; celle de seigle à 26,000,000 de minots; celle d'orge à 83,000,000 de minots et celle de pommes de terre à 206,000,000 de minots. On croit, en outre que, par suite de dommages soufferts depuis la moisson du blé, le rendement du maïs et des pommes de terre sera considérablement réduit. L'exportation de blé n'est pas aussi active, depuis que les marchés sont à la hausse. Les arrivages au marché de l'intérieur ne sont pas actifs et la 'visible supply' diminue au lieu d'augmenter. Les stocks de blé en vue calculés par Beerbohm indiquent une diminution de 2,000,000 de minots dans la semaine, de sorte que, tout concourt à raffermir la position du blé qui, de 65½ septembre est monté mardi à 69½. Il est vrai qu'il a perdu 1 point depuis, mais il n'en reste pas moins en hausse considérable sur la semaine dernière. Les nouvelles de Manitoba et du Nord-Ouest continuent d'être très favorables et nos concitoyens des prairies sont maintenant assurés d'une excellente récolte en blé, tant comme qualité que comme quantité. Dans le Haut-Canada, les cultivateurs sont encore dans l'attente et n'apportent pas de blé au marché; les moulins

ont osifs et cette osiveté se fait sentir jusque sur les farines et sur les issues de blé; son et grue, qui sont excessivement rares sur nos marchés. A Toronto on cote: blé blanc 59 à 60c; blé du printemps, 57 à 00c; blé roux, 59 à 60c; poids No 2, 53 à 00; orge No 2, 40c; avoine No 2, 30 à 3½c. A Montréal, il ne se fait encore rien en blé disponible. L'avoine est un peu plus en demande, quoique l'on ne puisse pas la coter active, pour l'exportation, le prix se maintient assez bien. Pour le marché local on demande 39½ de l'avoine No 2, en magasin; pour l'exportation, il faudrait accepter un peu moins. La récolte d'avoine de notre province a perdu, nous affirme-t-on, près d'un quart de sa valeur par suite des dommages causés par l'orage récent. Les pois sont plus fermes et donnent lieu à quelques transactions pour l'exportation. On a payé cette semaine 72c en entrepot pour des pois No. 2 d'Ontario et les détenteurs demandent de 73 à 74c à flot. Le câble publie les cotes 5s 5d à Liverpool et Beerbohm 5s 4d seulement. L'orge nouvelle n'est pas encore réellement sur le marché, mais comme on l'attend d'un jour à l'autre, les prix des stocks disponibles sont plus faibles que la semaine dernière; nous cotons de 42 à 44c par 48 lbs pour l'orge à moulée. Il n'y a pas encore de sarrasin sur le marché de gros. La récolte de ce grain sera très belle cette année. Les farines sont un peu plus fermes, c'est-à-dire que les meuniers qui n'ont pas encore commencé à moulin du blé nouveau, tiennent mieux leurs prix sur

ce qui leur reste en mains et, quoique nous ne puissions changer nos cotes, on s'aperçoit de la hausse par la plus grande difficulté qu'il y a à obtenir un rabais. La demande s'est réveillée un peu, en voyant le prix du blé monter et les achats sont un peu plus importants, tout en laissant une marge considérable pour l'amélioration. Les farines d'avoine sont rares et conservent leur fermeté. Là encore on écoule les produits de l'année dernière avant de travailler sur la nouvelle récolte. Nous cotons en gros: Blé roux d'hiver, Can. No 2 \$0 00 à 0 00; Blé blanc d'hiver " No 2 0 00 à 0 00; Blé du printemps " No 2 0 61 à 0 62; Blé du Manitoba, No 1 dur... 0 00 à 0 00; " No 2 dur... 0 79 à 0 80; " No 3 dur... 0 74 à 0 76; Blé du Nord No 2... 0 00 à 0 00; Avoine... 0 38 à 0 39; Blé d'inde, en douane... 0 00 à 0 00; Blé d'inde, droits payés... 0 63 à 0 65; Pois, No 1... 0 82 à 0 83; Pois, No 2 (ordinaire)... 0 72 à 0 74; Orge, par minot... 0 42 à 0 44; Sarrazin, par 50 lbs... 0 48 à 0 50; Seigle, par 56 lbs... 0 00 à 0 00. FARINES: Patente d'hiver... \$3 80 à 4 00; Patente du printemps... 3 85 à 4 00; Patente Américaine... 5 25 à 5 50; Straight roller... 3 15 à 3 40; Extra... 2 80 à 2 90; Superfine... 2 55 à 2 60; Forte de boulanger (cité)... 3 70 à 3 80; Forte du Manitoba... 3 60 à 3 70.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1893.

Liqueurs et spiritueux.		Prix en gros		Lait concentré, doz.		Prix en gros		De l'Ouest		Prix en gros	
Brandies. (drotts payés.)		Rye	1 90 2 00	Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65	Rouleaux		" 6 17 0 18		" 0 00 0 00	
Hennessy * caisse		Toddy	1 85 2 00	Rolled oats, le sac	2 30 0 00	Fromage.		De l'Ouest, coloré		la lb. 0 09 0 09 1/2	
" gallon		Malt	1 90 2 00	Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40	De Québec, coloré		" blanc		" 0 09 0 09 1/2	
Martel * caisse		Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00	Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25	Eus.		Mirés à la caisse		0 13 0 14	
Jockey Club *** caisse		" 5 ans	2 25 0 00	Chocolat des gourmets		Non mirés à la caisse		" 0 09 0 09 1/2		0 11 0 11 1/2	
" V.O.		" 6 ans	2 35 0 00	fin la livre	0 00 0 31	Chaumés		" 0 08 0 09 1/2		0 00 0 00	
" V.S.O.		" 7 ans	2 55 0 00	Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40	Strop et sucre d'érable.		Sirop d'érable en qrts la lb.		0 04 0 05	
" V.S.O.P.		Liqueurs.		" superb 3 "	1 25	Sirop " en canistre		" 0 05 0 07		0 07 0 08	
Jules Rizat caisse		Crème de Menthe glaciale	10 50 13 00	" Crescent, 6 "	2 00	Miel et circ.		Miel coulé		la lb. 0 06 0 08	
" gallon		verte	00 00 10 50	" 3 "	1 05	Miel en gateaux		" 0 10 0 14		0 25 0 27	
Marceau caisse		Curacao	00 00 10 50	Farine d'orge, doz.	2 00	Ciro vierge		" 0 25 0 27			
Baudet et Brisset caisse		Prunelle	00 00 13 00	" de seigle, doz.	2 00	Riz.		sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.			
Agence de Laporte Martin & Cte.		Kummel	00 00 12 00	" de Gluten lot, doz.	3 00	J. 1 à 4 sacs		3 85 3 90 3 95 4 00			
P. Richard carte blanche		Crème de Cacao	00 00 14 25	Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2	5 9		3 80 3 85 3 90 3 95			
" 24 pts		Anisette, caisse	00 00 13 00	Poudre de boulanger, Cook's Friend		10 24		3 75 3 80 3 85 3 90			
" 48 1/2 pts		Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25	Paquets en papier		25 et plus		3 70 3 75 3 80 3 85			
" carte d'or		Crème de Noyau, Moka,		No. 1-4 doz. à la caisse	2 40	B. 1 à 4 sacs		3 60 3 65 3 70 3 75			
" 24 pts		Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50	No. 2-6	0 80	5 9		3 55 3 60 3 65 3 70			
" 48 1/2 pts		Absinthe super, caisse	00 00 10 50	3-4	0 45	10 24		3 50 3 55 3 60 3 60			
" Imp. flasks 16 à la c.		Vermouth, caisse	6 00 6 25	10-4	2 10	25 et plus		3 45 3 50 3 55 3 60			
		Kirsch de com. caisse	9 50 10 00	12-1	0 70	English style.		En sacs de 250 lbs.			
		Kirsch fin	10 50 11 00	Poissons.		1 à 4 sacs		3 40			
		Mélasses.		Harengs Shore		5 9		3 35			
		Barbades tonne	gal. 0 00 0 34	" Cap Breton		10 24		3 30			
		tierce	0 37 0 00	" Morue sèche		25 et plus		3 25			
		quart	0 00 0 37 1/2	" No 1 en quart				3 20			
		Antigua	0 00 0 00	" No 1 large quart				3 15			
		Trinidad	0 29 0 30	" No 1 Draft lb.				3 10			
		St Kitts	0 00 0 00	" Morue désossée				3 05			
		Moutardes.		" Poisson blanc lac Sup.				3 00			
		Moutarde Koens, 1/2 lb.	0 43 0 44	" Saumon No 1				3 00			
		" 1 lb.	0 40 0 42	" Maquereau No 1				3 00			
		" 1 lb.	0 39 0 40	" No 2				3 00			
		" 4 lbs.	0 72 0 75	" No 3				3 00			
		" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44	" Saumon Colombie A.				3 00			
		" 1 lb.	0 40 0 42	" Anguille				3 00			
		" jars.	0 72 0 75	Produits de la ferme.							
		" Durham, jars.	0 00 0 65	(Prix payés par les épiciers.)							
		" Poney.	0 70 0 75	Beurre.							
		" Impérial, doz.	0 95 1 00	Beurreries							
		Pâtes et denrées alimentaires		Townships							
		Macaroni importé, lb.	0 11 0 00	2de qual.							
		Vermicelle	0 11 0 00								
		Macaroni du Canada	0 05 0 00								
		Vermicelle	0 05 0 00								
		" en boîte de 5 lbs	0 27 0 00								
		" 10 lbs	0 55 0 00								

**EN SACS D'ONTARIO**  
 Medium ..... \$1 60 à 1 70  
 Superfine ..... 1 20 à 1 31  
 Farine d'avoine standard,  
 en barils ..... 4 40 à 0 00  
 Farine d'avoine granulée,  
 en barils ..... 4 50 à 4 60  
 Avoine roulée en barils ..... 0 00 à 4 60

Les marchands qui auraient besoin de son et de gru devraient s'adresser à MM. E. Durocher & Cie, agents de moulins à farine, No 97 rue des Commissaires, qui peuvent disposer d'une quantité considérable de ces produits ainsi que de toutes de farines. Ils peuvent consigner, soit au char soit en moindre quantité, à toutes les stations.

**MARCHÉ DE DÉTAIL**  
 L'avoine nouvelle se vend sur nos marchés de 80 à 85c la poche, la vieille, de 85 à 90c.  
 En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95 cts à \$1.00 par 80 livres.  
 L'orge No 1 d'Ontario vaut \$1.2 les 96 lbs.  
 Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis 65c par minot, et blanc 70c.  
 Les pois No 2 valent 75c et les pois cuisants 80c par 60 lbs.  
 La graine de lin par minot de 60 lbs. vaut \$1.00 à \$1.10.  
 L'orge No. 2 de la province vaut de \$1.00 à \$1.05 par 96 lbs.  
 Le blé pour les animaux vaut de \$1.00 à \$1.10 par 100 lbs.  
 La farine de seigle vaut \$2.00 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.25 à \$2.50 par 100 lbs.  
 La farine de sarrasin vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

**BEURRE**  
**MARCHÉ DE LIVERPOOL**  
 On écrit de Liverpool à la date du 2 septembre :  
 "Le beurre n'a rien de nouveau à signaler. Les crémeries américaines de choix sont en demande restreinte seulement et on les offre aux prix de 95 à 102s. par quintal, suivant qualité ; les sortes un peu inférieures se sont améliorées un peu aux prix de 80 à 85s. Le beurre d'Irlande vaut de 73 à 109s."

**MARCHÉ DE MONTREAL**  
 La demande pour l'exportation se maintient assez et les bons beurres de beurreries d'août que l'on peut se procurer dans les prix de 21 à 21 1/2 c. trouvent assez facilement à se placer. Les beurreries de juillet, bien conservées, seraient prises à 20 1/2 c. et peut-être même à 20 c. mais on n'en trouve peu à ces prix, les beurriers demandent 21c. ce que ni le commerce local ni le commerce d'exportation ne peut payer.  
 Il s'est vendu quelques petits lots de septembre à 22 et 22 1/2 c. Nous croyons que c'est un maximum pour cette année ; à moins d'une forte demande de l'Angleterre, car les commerçants qui fournissent le marché local ont trop perdu, l'hiver dernier, sur le beurre qu'ils ont payé 23c et revendu 21c pour qu'ils soient disposés à se faire prendre de la même manière cette automne. La production a été cette année au moins

aussi considérable que l'année dernière, peut-être plus ; l'exportation a été moindre de 6000 tinettes, jusqu'ici, et si l'automne est belle, un certain nombre de fromageries seront converties en beurreries en novembre. On ne voit donc pas de raison pour payer plus de 22 à 22 1/2 c pour le beurre des beurreries d'automne, en tant que le marché local est concerné.  
 Les commerçants détaillent à la tinette les beurreries de juillet et d'août aux prix de 21 à 22c et celles de septembre, de 22 1/2 à 23c.  
 Les townships de choix sont très rares et valent ici, à la tinette jusqu'à 21 c. les qualités inférieures valent de 19 à 20c.  
 Les beurres de l'Ouest sont aussi en petites quantités et se vendent fermes à 18 c.

**FBOMAGE.**  
**MARCHÉ DE LIVERPOOL.**  
 On écrit de Liverpool à la date du 2 septembre :  
 Le marché a été soutenu cette semaine avec bonne demande de l'intérieur et les détenteurs de lots de choix fabriqués par un temps frais, sont très fermes à nos côtes extrêmes. Nous cotons aujourd'hui, Fromage canadien de choix coloré de 47 à 48s. par quintal ; de blanc 47 s. Fromages des Etats-Unis de choix coloré 47s. de blanc 46s à 46s. 6d. Les qualités moyennes, entre 28 d. 40s. ont été en médiocre demande."

**MARCHÉ DE NEW-YORK.**  
 Ogdensburg, 9 septembre.—On a mis en vente aujourd'hui 1612 meules de fromage ; ventes : 240 à 9 1/2 c. 235 à 9 9-16, 600 à 9 3/4 c.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1893.

Table listing Salaisons, Saïndoux, etc. with items like Lard Canada Short Cut Meas, Saïndoux, Sirops, Sucres, etc.

Table listing Sulif, Thés, Vinaigres, Vins, Mousseux, etc. with items like Japon commun à bon, Bordeaux ord., Champagne Mumm, etc.

Table listing Drogues et Produits Chimiques with items like Acide tartrique, Alun, Borax raffiné, etc.

Table listing various oils and specialties like Huile de ricin, Spécialités de L. Robitaille, Joliette, etc.

Watertown N. Y., 11 septembre.—A la réunion des fromages, samedi, il a été vendu 5000 meules; prix extrême 9½c; prix régulier 9½c. Utica N. Y., 11 septembre.—Ventes de fromage: 1207 meules à 9c, 3376 à 9½c, 2056 à 9½c, 1825 à 9½c, 70 à 9½c, 400 à commission. Beurre: 90 tinettes de crèmes, de 25½ à 25¾c. Marché en hausse de ½c et actif. Little Falls N. Y., 11 septembre.—Ventes: 517 meules à 8¼c, 1286 à 8¾c, 290 à 8¼c, 2685 à 9c, 100 à 9½c, 1496 à 9½c, 475 à commission; beurre: 86 tinettes de crèmes, de 24 à 25c.

MARCHÉS D'ONTARIO.

London, 9 septembre.—Dix-sept fromageries ont mis en vente 4,978 fromages d'aout. Ventes 144 à 9½c et 69 à 9½c. Ingersoll, 12 septembre.—Eu vente aujourd'hui: 4,994 meules dont 1,340 de juillet. Pas de ventes; marché tranquille. Les fromagers demandent 9½c pour le mois de juillet et 10c pour le mois d'aout. Woodstock, Ont., 13 septembre.—Quatorze fromageries ont mis en vente 2,765 fromages de la première quinzaine d'aout et 200 de juillet. Ventes: 200 juillet et 100 aout à 9½c, 1,075 d'aout à 9½c. Marché assez actif.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Le fromage mis en vente cette semaine étant de la fin d'aout, on pouvait espérer obtenir un prix plus élevé pour ce fromage que pour celui de la première moitié du mois. Le marché, en effet, a été plus élevé et, comme il y avait un

steamer pour Bristol cette semaine, tout à fait actif au début. Aujourd'hui il est un peu plus tranquille mais la hausse acquise se maintient. Les 2000 meules au quai, lundi, ont été vendues de 9½ à 9¾c. ce dernier prix étant le prix régulier pour les meilleurs lots. Cependant les "Blue Stars" se sont vendus plus cher, nominalement. Comme plusieurs acheteurs tentaient sur ces fromages, dont on avait besoin pour le steamer de Bristol on demanda à M. Duguay de le mettre à l'encan. O'est ce qui fut fait, chaque acheteur mettant son prix par écrit sur un morceau de papier qu'il remettait plié à M. Duguay. Après avoir reçu toutes les enchères, M. Duguay dépla tous les petits papiers et annonça que M. Warrington, ayant offert 10c avait acheté son fromage. Ce prix, est naturellement sujet à rédaction pour les meules dans lesquelles on découvrirait quelque défaut. Mais, quand-même, l'impression est que le fromage était vendu d'avance à M. Warrington. Le fait est qu'il a été impossible, depuis, d'obtenir 10c pour le fromage de la province, même coloré. Le plus qu'on ait pu obtenir est 9¾c pour la dernière semaine ou les dix derniers jours d'aout avec lesquels sont quelquefois mis les deux premiers jours de septembre. Les lots qui comprennent les deux dernières semaines d'aout ont peine à obtenir plus de 9½c. La température depuis le commencement de septembre a été très favorable à la bonne fabrication du fromage et il est à espérer que nos fromagers sauront en profiter pour produire un article de premier choix, capable de supporter la

comparaison, avec les meilleurs fromages d'Ontario. Les exportations de la semaine dernière ont été:

Table showing exportations of Fromage and Beurre for 1893 and 1892, with total exportations up to this date.

ŒUFS.

Le marché des œufs a pris subitement une hausse assez marquée; la température étant favorable à ce commerce et la demande meilleure, les prix sont montés à 14c pour les œufs mirés à la boîte. Le prix des gros lots est de 13½ à 13¾c.

POMMES DE TERRE.

Il n'y a pas encore de lots de gros en offre. Les épiciers achètent sur le marché de détail depuis 50 jusqu'à 80c la poche, suivant qualité.

MIEL ET CIRE

Le marché est toujours encombré de miel coulé et les prix restent bas. On cote en lots de 6 à 9c la livre. Le miel en rayons vaut depuis 10c jusqu'à 11½c ou 12c. La cire reste aux environs de 25 à 26c.

FRUITS

Le marché des fruits est abondamment pourvu, aujourd'hui de fruits exotiques

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1893.

Table listing various medicinal products and their prices in dollars and cents. Includes items like Rheumatic Cure, Morrhuo-Creosol, and various oils.

Table listing medicinal products under 'Spécialité de L. R. Baridon', including Baume Rhumal and other preparations.

Table listing medicinal products under 'Spécialité de A. C. Dionne', including sirop de mérisier compes.

Table listing various types of leather and skins (Cuirs et peaux) with their respective prices.

Table listing various types of meat and animal products (Vache fendue, Vache vernie, etc.) with their prices.

Table listing various types of wool (Laines) and their prices.

Table listing various types of furs (Fourrures) and their prices.

Table listing various types of fish and seafood (Poissons) and their prices.

Table listing various types of shoes (Chaussures) for men, women, and children, including different styles and materials.

Table listing various types of metal tools and hardware (Fers et Métaux), including ironwork and cutlery.

et de fruits du pays : les raisins arrivent en abondance et le bon marché de leur début promet des bas prix pour le reste de la saison.

Table listing prices for various fruits such as Citrons, Oranges, Poires, Pommes, Melons, Ananas, Bananes, Cocos, Oignons.

Les fruits de Californie se vendent aux détaillants :

Table listing prices for California fruits like Poires, Prunes, Pêches, Oranges.

FOIN PRESSÉ ET FOURAGES

Table listing prices for pressed hay and feedstuffs (fancy, ordinary, etc.).

dante 1892 : 151 chars de foin et 7 chars de paille.

Les arrivages sont légers et les stocks invendus sont légers aussi.

Les acheteurs, cependant, continuent à ne prendre que pour leurs besoins immédiats car ils espèrent de plus bas prix dès que les arrivages redeviendront considérables.

A Montréal il y a eu cette semaine un navire de plus, l'«Olbia» de la ligne française, à la disposition des exportateurs.

On nous dit qu'un offre de 153 francs, c.i.f. Paris, a été reçue ici par le câble, et acceptée. Les nouvelles de France sont que la sécheresse a repris, que le regain ne donne presque rien et que, par conséquent, la disette de fourrage va continuer tout l'hiver.

Le marché anglais paraît encore encombré et un lot de 300 tonnes va être vendu aux enchères à Londres.

paient depuis \$7.50 jusqu'à \$9.00 la tonne, pressée et livrée aux chars, suivant la qualité et la position.

Il n'y a encore sur le marché de gros, ni son ni moulée. Il s'est vendu quelques chars de son d'Ontario à livrer, à \$16.00, mais il n'y a pas de ventes de disponible.

Table listing prices for various types of cotton (Foin noué, Foin vieux, etc.) and other agricultural products.

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est : Bêtes à cornes, Moutons et agneaux, Veaux.

Table listing prices for various types of livestock (Bêtes à cornes, Moutons, Agneaux, Veaux) and their parts.

Arrivages de la semaine 108 chars de foin et 27 de paille. Semaine correspondante Ici la campagne, les commerçants

Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros		Prix en gros	
3 1/2 à 4	2 40	Galvanisée Morewood	0 06 1/2	0 06 1/2	Ocre jaune	1 75	2 00
3 pcs.	2 45	Saumons	0 03 1/2	0 03 1/2	Ocre rouge	1 75	2 00
2 1/2 à 2 7/8	2 50	Barres	0 04 1/2	0 05	Blanc de Céruse	0 50	0 60
2 1/2 à 2 7/8	2 65	Feuilles	0 05	0 05 1/2	Peintures préparées, gal.	1 00	1 20
1 1/2 à 1 7/8	2 75	De chasse	0 06	0 06	Huile de lin crue	0 61	0 61
1 1/2 pouce	3 25	Tuyau	5 25	5 50	" bouillie	0 63	0 63
Clous coupés à froid:		Zinc.			Ess. de Térébenthine	0 46	0 47
De 1 1/2 à 1 3/4 pcs, par 100 lbs	2 75	Lingots, Spelter	0 05 1/2	0 06	Mastic par 100 lbs.	2 00	2 50
1 1/2 pouce	3 25	Feuilles, No. 8.	0 06	0 06 1/2	Papier goudronné, la lb.	0 01 1/2	0 02
Clous à finir par 100 lbs:		Actier.			Papier feutre, le rouleau	0 65	0 00
1 pouce	4 50	A ressort	3 00	3 25			
1 1/2	4 00	A lisse	2 25	2 50			
1 1/2 à 1 3/4	3 60	Américain	5 50	6 00			
2 ct 2 1/2	3 40	A bandage	2 50	2 75			
2 1/2 à 2 7/8	3 25	A pince	3 25	3 50			
3 à 6	3 10	Fondu	0 12	0 13			
Clous à quarts par 100 lbs		Poule, ordinaire	0 00	0 07			
1 pouce	4 00	De mécanicien	0 00	0 04			
1 1/2	3 75						
1 1/2	3 75						
Clous à river par 100 lbs:		Fonct.					
1 pouce	4 75	Siemens	17 25	18 00			
1 1/2	4 25	Coltess	0 00	00 00			
1 1/2 à 1 3/4	4 00	Calder	0 00	00 00			
2 à 2 1/2	3 40	Langlois	0 00	18 50			
2 1/2 à 2 7/8	3 00	Summerlee	18 50	19 00			
3 à 6	3 25	Gartsherric	00 00	00 00			
Clous d'actier	10c en sus	Glengarnock	0 00	00 00			
Clous galvanisés, par 100 lbs.	\$9 25	Carnbroe	17 00	17 50			
Clous à ardoise	4 50	Eglington	17 25	17 75			
Clous à cheval No 7	2 16	Shotts	00 00	00 00			
" " 8	2 07	Canadienne	17 00	17 25			
" " 9 et 10	1 98						
Limes, râpes et tiers points:		Fer en barres.					
1ère qualité, escompte	50	Canadien	1 95	2 00			
2me qualité	60	Anglais	2 25	2 30			
Mèches de tarière, cac.	60	Affiné	2 55	2 65			
Tarières c. compte	40	De Suède	4 00	4 25			
Vis, à bois, escompte	7 1/2	De Norvège	4 00	4 25			
Boulons à voiture, esc.	65	Lowmoor	6 50	0 00			
Boulons à bandage	55	" en verge.	0 09	0 10			
Boulons à lisses	65						
		Feuillard.					
		A cercler	2 40	2 60			
		Double	2 40	2 60			
		Tôles.					
		Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	2 50	2 60			
		" 22 à 24	2 30	2 40			
		" 26 par 100 lbs	2 40	2 50			
		" 28 par 100 lbs	2 50	2 60			

**Actualités.**

La Minerve est entrée samedi dernier dans sa soixante-sizième année. Nos compliments.

Lucca della Robbia avait inventé un moyen de durcir la terre cuite, mais son secret est enterré avec lui. Ses célèbres groupes sont exécutés en terre cuite qu'il a rendue aussi dure que la pierre.

Une exposition d'horticulture aura lieu à Paris du 8 au 12 novembre prochain; les horticulteurs et amateurs étrangers sont admis à participer aux concours pour nouveautés en fruits, fleurs et plantes.

Il est question de réunir à Paris un congrès international chargé d'étudier les mesures propres à assurer la protection des oiseaux utiles à l'agriculture. Les puissances étrangères auraient accepté en principe l'idée de ce congrès.

La fabrique de sucre de betteraves de Berthier doit commencer ses opérations cette semaine. Elle compte sur une quantité suffisante de betteraves pour servir de point de départ et encourager les cultivateurs à continuer.

L'Angleterre a importé des Etats-Unis pendant les six premiers mois de 1893 des chaussures pour une valeur de \$5,245,941, ce qui est une augmentation de \$1,237,296 sur la période correspondante de 1892.

La plus belle des chaussures qui ait jamais existé est la paire que portait sir Walter Raleigh dans les grandes occasions, à la cour du roi. Ces bottines étaient en cuir de buffle, constellées de pierres précieuses, évaluées à \$35,000.

La plus forte expédition de saumon frais qui ait jamais eu lieu en Colombie Anglaise, a été faite le 24 août; elle consistait en six chars, portant ensemble 120,000 livres de saumons, qui sont partis ce jour-là de Vancouver pour Montréal.

Quatre torpilleurs construits dans les chantiers du Havre pour le compte de l'Etat Français, ont donné des résultats magnifiques au point de vue de la vitesse dans les essais qui viennent d'être faits. Ils ont fait jusqu'à vingt-cinq nœuds.

On doit expédier de Tacoma, territoire de Washington, pour l'Angleterre, 1,000 tonnes de foin, par les navires qui prennent en ce moment des chargements de blé dans ce port. On y paie le foin de bonne qualité \$12 la tonne tandis que le fret ne coûtera que \$10, ce qui est meilleur marché qu'ici.

Un des effets de la baisse de l'argent est la dépréciation de la valeur de la vaisselle plate. Mais la maîtresse de maison qui étale son argenterie avec complaisance devant ses invités ne leur dit pas un mot—si elle parle de ce qu'elle a coûté—de la perte de valeur subie depuis cette époque.

Le nombre des émigrants italiens qui retournent chaque automne dans leur pays, après avoir ramassé quelque argent prend cette année des proportions phénoménales, probablement par suite de la crise ouvrière. Chacun des paquebots transatlantiques en partance de New-York en emmène de trois à sept cents.

Il est arrivé à l'usine de Berthierville, lundi dernier, deux chars complets, contenant la plus grande partie des appareils en cuivre de la distillerie, achetés à Toronto, chez MM. Booth & Co. Le montage de ces appareils ne sera probablement pas fait avant la fin de la campagne sucrière.

Le gouvernement fédéral ayant, à l'exemple de celui des Etats-Unis, défendu l'importation des fruits secs de Smyrne, il est probable que nous n'aurons pas de figues sèches de la nouvelle récolte sur le marché avant l'hiver; les raisins Sultanas qui viennent aussi de Smyrne, vont être rares, mais il y a encore un bon stock de l'année dernière.

Un journal anglais annonce que l'on vient de payer pour deux timbres-poste le plus haut prix qui ait jamais été atteint en pareille circonstance.

Il s'agit dans ce "record" de deux timbres de l'île Maurice de la valeur de 1 penny et de deux pence payés 340 livres (\$1,700) pièce. On croit qu'il n'existe, dans le monde entier, que quatorze exemplaires de ces timbres, qui, bien entendu, appartiennent tous à des collections de premier ordre.



—PRIX COURANTS.—MONTREAL, 15 SEPTEMBRE 1893.

Prix en gros		Prix en gros		Bois de Service		Prix en gros	
<b>Connection double, carrée ou fausse équerre:</b>				<b>Pin.</b>			
4 x 4 pouces chacun	1 40	Scotch Grate	do 2000	1 pouce strip shipping cull,	6 à 16 pieds	le M.	\$12 00 13 00
6 x 4 "	1 90	Scotch Steam	do 2240	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	12 00 13 00
6 x 6 "	1 90	Vale Grate	do 2000	1 pouce shipping cull sidings	do	do	14 00 16 00
9 x 6 "	2 75	Welsh Anthracite	do 2000	1 1/2 et 2 pces do	do	do	15 00 18 00
9 x 9 "	2 75	Pictou	do 2240	1 pouce qualité marchande	do	do	20 00 24 00
12 x 9 "	4 00	Cape Breton	do " "	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	20 00 30 00
12 x 12 "	0 00	Glace Bay	do " "	1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do	do	9 50 10 00
<b>Syphon:</b> simple. double.				Sydney	do " "	do	7 50 9 00
4 pouces	1 40	Reserve	do " "	1 pouce mill cull No. 1	do	do	11 00 12 00
6 "	1 90	Charbon de forge	do 2000	1 1/2 et 2 pces. do	do	do	9 00 12 00
9 "	2 75	Lehigh pour fond.	do " "	3 pces. do	do	do	9 00 11 00
12 "	4 00	Coke	do " "	do do. No 2	do	do	6 00 8 00
<b>Fuyaux à cheminée:</b>				<b>Epinette.</b>			
9 pouces, par pied	0 25	usage domestique	6 75 7 00	1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do	9 00 10 00
12 "	0 40	concassé.	3 00	1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do	10 00 11 00
<b>Charbons.</b>				<b>Pruche.</b>			
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6 00	Selon distance et qualité.		3 pces mill cull	do	do	9 00 10 00
Furnace do	6 00	<b>Bois de chauffage.</b>		1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do	12 00 13 50
Egg do	6 00	Prix payé par marchands.		<b>Charpente en pin.</b>			
Stove do	6 50	(Aux chars gare Hochelaga ou à qual, Montréal.)		de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
Chestnut do	6 50	Erable la corde	\$4 75 à \$5 00	de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
Peanut do	5 25	Morier	do 4 50 à 4 75	de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
Screenings do 2240 lbs.	1 50	Bouleau, &c. do	0 00 à 0 00	de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
<b>Bois durs.</b>				Epinette do	3 60 à 4 10	de 25 à 30 do do do	20 00
Acajou de 1 à 3 pouces	le pied	Slabs par chars	23 00 à 31 00	do do 1ère qualité	18 pouces	do	3 00
Cèdre rouge 1 pouce	do	en barge. Corde.	2 30 à 3 00	do do 2ème do	do	do	1 75
Noyer noir 1 à 4 pouces	do	Rognures le voyage	0 00 à 0 00	Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 00 3 00
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do			do XX	do	do	2 40 2 50
Cerisier 1 à 4 pouces	do			do X	do	do	1 50
Frêne 1 à 3 pouces	le M.			do do	do	do	3 00
Merisier 1 à 1 pouce	do			do do	do	do	1 75
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do			Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do	2 00 3 00
Erable 1 à 2 pouces	do			do XX	do	do	2 40 2 50
Orme 1 à 2 pouces	do			do X	do	do	1 50
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do			do do	do	do	3 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do			Bardeaux pruche marchande	do	do	1 75
Bois blanc 1 à 4 pouces	do			<b>Charpente en pin.</b>			
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do			de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11	do	do	16 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do			de 25 à 30 do do do	do	do	18 00
<b>Plaquage (venezers):</b>				de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
Uni par 100 pieds.	90 à 1 00			de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14	do	do	18 00
Français la feuille.	50 à 1 25			de 25 à 30 do do do	do	do	20 00
Américain do	25 à 50			de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
Erable piqué le pied.	00 à 5			<b>Bois carré—pin.</b>			
Noyer noir ondé do	00 à 5			de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés	do	do	17 00
Acajou (mahogany) do	8 à 10			de 25 à 30 do do do	do	do	19 00
				de 31 à 35 do do do	do	do	21 00
				de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés	do	do	19 00
				de 25 à 30 do do do	do	do	21 00
				de 31 à 35 do do do	do	do	23 00
				<b>Charpente en pruche.</b>			
				de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do	15 00
				Charpente en épinette	do	do	16 00
				do en épinette rouge	do	do	25 00 30 00

La réparation des lampes incandescentes, hors de service ou brisées, est devenue une véritable industrie aux Etats-Unis. La loi donne à tout individu le droit de réparer un article breveté dont il est le propriétaire, de sorte que les industriels en question peuvent acheter les lampes hors d'usage, les réparer et les revendre sans payer la royauté de l'inventeur Edison.

Les nouvelles de la pêche de la sardine sur les côtes de Bretagne sont tout à fait favorables. Le temps chaud et constamment beau a permis à un nombre très considérable de bateaux de pêche de faire des pêches lucratives. La moyenne à Concarneau, Etel, Port Louis, Audierne, était de 3,000 sardines par bateau. Le prix a varié de 15 à 21 francs le mille, et le poisson est gros, étant en moyenne de huit au quart de boîte, ce qui indiquerait une baisse du prix de revient, mais les fabricants de conserves ne paraissent pas encore avoir réduit leurs prix.

Une tapisserie extraordinaire a été exposée par une dame de New-York à l'exposition de Chicago. Elle ne contient pas moins de 576 points par pouce carré. Ses dimensions sont, 55 pouces sur 45 pouces. Le sujet représente une scène de *Henri VIII* de Shakespeare, dans laquelle le cardinal Wolsey, s'efforce de persuader à Catherine d'Aragon de consentir à divorcer. Les figures des personnages sont des reproductions de portraits historiques. Le travail est exécuté sur du canevas co-

ton et soie. Il a été commencé il y a 20 ans et il a été achevé juste à temps pour figurer à la World's Fair.

MM. Alfred et Henri Lionais, viennent d'acquiescer la propriété du PRIX COURANT, revue commerciale hebdomadaire rédigée avec soin.

Sous leur direction le PRIX COURANT a pris un nouveau format, celui du *Moniteur du Commerce*, et au point de vue typographique a fait toilette neuve.

A notre avis le nouveau format du PRIX COURANT est une amélioration.

Nous félicitons les nouveaux propriétaires de leur esprit d'entreprise et nous leur souhaitons tout l'encouragement que méritait et que mérite une revue comme le PRIX COURANT. — (L'Evénement)

Le PRIX COURANT, de Montréal, journal hebdomadaire de commerce et de finance, vient de changer de mains. Les nouveaux propriétaires sont MM. H. et A. Lionais. Nous devons féliciter ces messieurs des améliorations qu'ils ont fait subir à leur journal. Le format est plus commode, le papier meilleur et le caractère plus beau. Les services déjà rendus par cette intéressante revue commerciale, qui, dans le passé, s'est acquis une réputation des plus enviables, lui assurent la faveur du public. Il n'y a pas de doute que sa vigoureuse rédaction, ses abondantes informations, la netteté de sa nouvelle impression et son joli format lui feront une longue et brillante existence. — (Le Progrès de l'Est.)

Les règlements de la ville de Paris qui gouvernent la pose des fils électriques par des compagnies particulières, défendent que ces fils soient posés dans les égouts ou autres conduits sous la chaussée. Ils doivent être posés dans des conduits spéciaux, sous les trottoirs, d'après des plans approuvés par les autorités municipales, et ils ne doivent traverser que des rues très étroites. Les compagnies particulières ne peuvent poser des fils à moins de 8 1/2 pieds du mur de façade des maisons, l'espace intervenant étant réservé pour les fils municipaux. Si plusieurs compagnies posent des fils dans la même rue, elles doivent se servir du même conduit et en partager le coût.

Le PRIX COURANT, journal hebdomadaire de commerce et de finance, vient de changer de mains. Les nouveaux propriétaires sont MM. H. et A. Lionais.

La rédaction dans des articles de fond étudiés au point de vue absolument pratique, traitera des questions d'actualité et tiendra les lecteurs au courant des progrès réalisés un peu partout, des débouchés nouveaux qui pourront s'ouvrir pour nos produits, etc.

Les QUESTIONS ECONOMIQUES et FINANCIERES, plus à l'ordre du jour que jamais, trouveront place dans le PRIX COURANT, où elles seront traitées tout particulièrement au point de vue canadien.

Le but de ce journal est d'aider au développement commercial et industriel de notre pays par ses avis, ses conseils, ses études et ses recherches.

# L'EQUITABLE,

DES COMPAGNIE D'ASSURANCE  
ETATS-UNIS SUR LA VIE.

— X 1er JANVIER 1892 X —

ACTIF.....	\$138,198,518 00
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 3 p. c.) de \$1,500,000.....	109,905,537 82
Excédant total non distribué.....	\$28,292,980 56
Réserve.....	\$ 89,054,943 85
Nouvelles polices souscrites en 1891.....	\$233,118,331.00
Assurances en cours.....	\$604,894,557.00

La POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après un an, et non-confisicable après trois ans. Les réclamations ont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes du décès.

SEARAGENT P. STEARNS, Gérant général pour le Canada. PH. LAFERRIERE, Inspecteur.

## ROBIN & SADLER

MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR.

2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Moteurs de Tous Genres !

# ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS,

110-RUE KING-110  
MONTREAL

C'est une amélioration sensible sur l'ancien journal et qui nous fait entrevoir un progrès sérieux aussi bien dans la rédaction que dans l'administration du journal. Succès au confrère. — Le Pionnier de Sherbrooke.

Les efforts que fait la Compagnie d'Exposition de Montréal pour assurer la tenue régulière d'une exposition industrielle et agricole annuelle dans notre ville méritent l'encouragement de tous nos concitoyens. Rien n'est plus utile au progrès de l'industrie que l'émulation résultant de l'exposition côte à côte des produits de chaque branche, de même que rien n'est plus intéressant pour les cultivateurs que de constater les améliorations successives des races, des produits agricoles et des instruments aratoires. Tout le monde peut aider dans la mesure de ses forces à en faire un succès; les industriels et les agriculteurs en exposant et les autres en visitant l'exposition.

Nous avons reçu un exemplaire de LE PRIX COURANT, sous un nouveau format. Cet excellent journal de commerce est passé entre les mains de MM. A. & H. Lionais, qui se sont, depuis nombre d'années, occupés de journaux. Ils ont déjà agrandi et considérablement amélioré ce journal. Les colonnes de rédaction du PRIX COURANT, depuis sa fondation, il y a quelques années, et surtout ses articles sur la propriété foncière, ont toujours été lues avec intérêt par le commerce. Le contenu du dernier numéro est varié et intéressant. Nous souhaitons à MM. A. & H. Lionais tous les succès dans leur nouvelle entreprise. — (Canadian Trade Review.)

Le B. C. Commercial Journal calcule que les fabriques de conserves du fleuve Fraser ont, pendant la saison qui s'est terminée le 31 août, produit 425,200 caisses de saumon, dont voici le détail :

	Caisses.
Beaver Cannery.....	17,5 0
Wellington Canning Co.....	15,000
Delta Canning Co.....	15,000
Holly Cannery.....	15,000
Laidlaw (Sapperton).....	15,000
Harlock Packing Co.....	15,000
Deas Island Cannery.....	10,000
Eroen's cannery.....	40,000
Phoenix Cannery, Britannia Cannery, Wadham's Cannery, Canoe Pass Cannery, British American Cannery, Birrell's Cannery.....	1 3,700
Lulu Island Canning Co.....	20,000
Pacific Coast Packing Co.....	16,000
Imperial Canning Co.....	16,000
Brunswick Packing Co.....	16,000
Munn's Sea Island Cannery.....	20,000
Steveston Canning Co.....	20,000
Canadian Pacific Canning Co.....	20,000
Bon Accord Cannery.....	20,000
Terra Nova Cannery.....	15,000
Richmond Cannery.....	16,000
<b>Total .....</b>	<b>425,200</b>



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSÉ," de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels. Ce remède composé de Savoyanne, de Marruo (Horum), de Gomme d'Epineite et de Sirop de Verisier; etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin:—  
SAINT-ALPHONSE DE GRANBY.

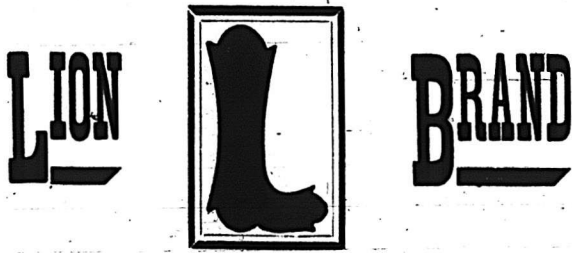
Monsieur, — Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSÉ dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander. Votre, etc.,  
L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ-LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.

Il est probable, ajoute le confrère, que la production totale sera augmentée de 25,000 avant la fin de la saison. Elle est déjà de 75,000 environ la plus considérable qu'on ait encore vue sur le Fraser.



Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

**MICHEL LEFEBVRE & CO.,**

MONTREAL.

Négociants Industriels.

QUAND TOUTE AUTRE NOURRITURE EST REPOUSSÉE



Peut être pris,  
Savouré et digéré

LA MEILLEURE NOURRITURE

Pour Malades et Convalescents.

— LES —  
SUCRES GRANULÉS,

— LES —  
SUCRES JAUNES et les SIROPS

— DE LA —  
St. Lawrence Sugar Refining Co.

—  
SONT PURS

—  
PAS DE BLEU

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS

Il y a actuellement à Liverpool 8,000 compteurs à gaz qui font la livraison automatique, moyennant paiement, du gaz d'éclairage. Cette ingénieuse manière de distribuer le gaz s'étend de tous côtés; elle a pénétré à Londres, Birmingham, Manchester, etc. La dernière conquête est Leeds, où, en mettant un "penny" dans la fente le consommateur obtient 25 pieds cubes de gaz ou quatre heures d'éclairage avec un bec No 4.

Un inventeur, M. Carter Beel, est arrivé à composer sous le nom de lactite un produit dont la base première est le lait écrémé ou le lait de mauvaise qualité et qui lui sert à fabriquer des boutons de chemise imitant la nacre et l'ivoire.

Voici comment il procède : le lait écrémé, chauffé à 80 degrés Fahrenheit, est additionné de présure qui le coagule, on mélange alors ce caillé avec moitié de son poids de borax, ce qui le solidifie. On y ajoute de l'amidon, de l'alun et de l'acétate de plomb, de façon à former une masse propre au moulage.

Voici une formule toute récente pour remplir les espaces vides qui existent entre les solives des planchers. Elle consiste à remplir les entrevous avec un mélange de déchets de liège pulvérisés, d'argile délayée dans l'eau et de lait de chaux, on dépose ce matelas liquide sur des planchettes transversales portées par les solives; il y sèche rapidement, et voilà les étages hermétiquement séparés les uns des autres par des cloisons étanches au son et à la chaleur.

Cette dernière considération n'est pas sans importance, car lorsque l'on habite au-dessus d'un appartement vide, on emploie, qu'on le veuille ou non, considérablement de combustible en pure perte, pour chauffer ce local désert.

Samedi dernier a eu lieu à Montréal une assemblée générale de l'Association de la Fermeture à Bonne Heure.

Le but de la réunion était de procéder à l'élection des officiers pour l'année courante. M. Fournier, le président, a donné sa démission. Pour motiver cette action, il a allégué que sa présence avait été nuisible au mouvement, vu qu'il était architecte et non commis-marchand. Nous ouvrons ici une parenthèse pour féliciter M. Fournier de son dévouement. L'on peut dire sans crainte qu'il a été l'âme du mouvement actuel en faveur de la fermeture à bonne heure et qu'il a gouverné la barque avec énergie et prudence. Les nouvelles élections ont donné le résultat suivant : Président, P. Macdonald, secrétaire, J. M. Charlebois, trésorier, D. Séguin.

Une délégation, composée de P. Macdonald, U. A. Marseau, D. Séguin et J. M. Charlebois a été nommée pour avoir une entrevue avec M. Augé, relativement au but poursuivi par l'association. On a encore résolu de faire une demande de 50 cts à tous les commis-marchands, afin d'augmenter le fonds destiné à défrayer les dépenses que nécessitera la prochaine lutte au parlement. Cette contribution sera payable le 1er novembre prochain. L'assemblée était très nombreuse et l'enthousiasme tel, qu'on peut, dès maintenant, prédire la victoire aux commis-marchands.

## ENTREPRENEURS

## HORMISDAS CONTANT,

Contracteur Plâtrier,

475, Rue Legauchetière, Montréal.

## LEANDRE DEMERS

Menuisier et Charpentier

56 Rue St-Dominique, Montréal.

L AMBERT & FILS, Constructeurs.  
—129-131—

Rue Berri, Montréal.

EUSÈBE PAQUETTE,  
ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,  
264 Logan, Montréal.FRANÇOIS RIVEST,  
ENTREPRENEUR-MENUISIER,  
4 Mitcheson Avenue, MONTREAL.LABRECQUE & MERCURE,  
Entrepreneurs-Menuisiers,  
37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL  
Bélèphone Bell, 6328.

## THIBODEAU &amp; BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine.

Coin de l'Avenue Papineau - MONTREAL

Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vente par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces. Téléphone No 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOUIN.

T. PREFONTAINE & CIE  
Marchands de Bois de Sciage.  
BUREAU:COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE  
Clos à Bois: le long du Canal Lachine,  
des deux côtés.

Téléphone Bell 8141. Montréal.

## MARTIN &amp; GOUETTE

Manufacturiers de.

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures,  
Tournages et Découpages,  
Bois de Charpente, etc.Préparés en tous genres à court  
délai

Bureau et Manufacture,

Rue Shearer, Coin St-Patrick,  
MONTREAL.

## GEO. BRADSHAW &amp; CIE

MARCHANDS DE

Bois de Sciage et de Charpente

BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN

Près de l'église Ste-Anne.

MONTREAL.

Manufacture de Boîtes d'Emballage,  
Solage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blanchis ou préparés, toujours en stock.

Les épiciers de détail feraient  
bien de lire les cotes dans "Le Prix  
Courant."

## J. CRADOCK SIMPSON &amp; CIE,

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidél-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

## Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE

## ANDRE DESJARDINS

Importateur en Gros et en Détail de.

## FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES

142-148 MARCHE BONSECOURS

MONTREAL,

Ci-devant occupé par O. &amp; E. HART.

Toute commande promptement exécutée.  
Téléphone Bell 1742.

## H. A. MILLER

Peintre de Maisons, d'enseignes  
et de Rideaux.Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier,  
Imitateur, Blanchisseur, etc.

1996 rue Ste-Catherine, Montréal

Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.



## RHUMES ET BRONCHITES

CHRONIQUES

Liqueur de Goudron de Norvège

tant recommandé par les médecins les plus  
célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c. la Boutelle

A VENDRE CHEZ

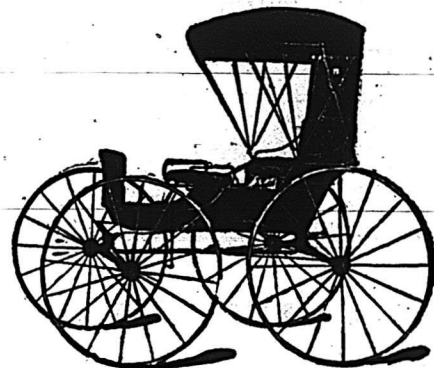
## MM. Laviolette &amp; Nelson

PHARMACIENS

Agents des Remèdes Brevetés  
Français

1605 RUE NOTRE-DAME

Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.



## BUGGY à SIEGE REVERSIBLE

Pour deux ou quatre personnes

Les marchands de la campagne qui ont besoin d'une voiture quelconque, d'express d'épiciers, d'express pour livraisons, ne sauraient mieux faire que de venir examiner nos échantillons et de s'informer de nos prix avant d'acheter. Voitures en tout genre, gros et détail. Des centaines de commerçants font plus d'argent à acheter nos voitures et les revendre à leurs pratiques, qu'avec l'ancien système de tenir un magasin général. S'il vous faut quelque chose en fait de voitures ou d'instruments aratoires, écrivez-nous un mot ou demandez notre catalogue illustré. Marchandises de première classe complètement garanties, bas prix et conditions faciles.

## R. J. LATIMER

592 Rue St-Paul, - Montréal.

ETABLIS EN 1855.

## J. CHRISTIN &amp; CIE,

FABRICANTS DE

Boissons Gazeuses, Cidre Champagne une  
spécialité, Ginger Ale.Mexican Cream Soda | Eaux Apollinaris, Soda  
" Lemonade | et Vichy en Syphons et  
" " Ginger Beer | en Cylindres.  
Etc., Etc., Etc.

Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes.

MARCHANDS DE GLACE

149 Rue SANGUINET, MONTREAL  
D. W. GAGNON, GERANT.Tous les marchands devraient lire "Le  
Prix Courant."